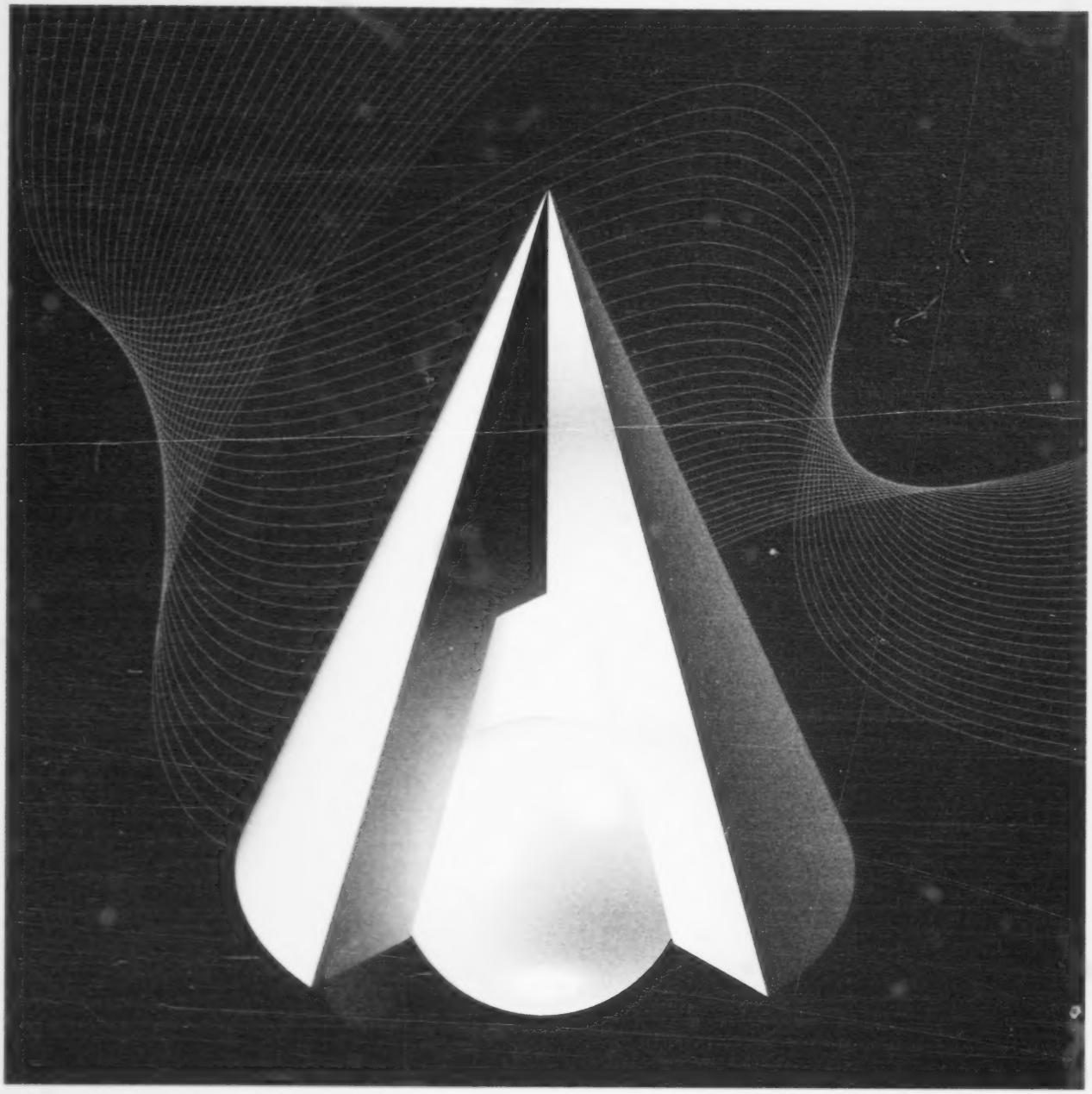
Documents de recherche

Les Études analytiques

Mouvements d'entrée et de sortie de la population dans les villes du Canada qui servent de portes d'entrée aux immigrants : étude comparative de Toronto, Montréal et Vancouver

par Feng Hou et Larry S. Bourne

N° 229



Statistics Canada Statistique Canada

Canada

LES ÉTUDES ANALYTIQUES
DOCUMENTS DE RECHERCHE

La série de documents de recherche les Études analytiques permet de faire connaître, avant leur publication, les travaux de recherche effectués par le personnel de la Direction, les boursiers invités et les universitaires associés. Cette série a pour but de favoriser la discussion sur divers sujets, notamment le travail, la dynamique des entreprises, les pensions, l'agriculture, la mortalité, la langue, l'immigration, la statistique informatique et la simulation. On invite les lecteurs à faire part aux auteurs de leurs commentaires, critiques ou suggestions. Une liste des titres figure à la fin de ce document.

Les documents de la série sont distribués aux bureaux régionaux de Statistique Canada, aux représentants statistiques des provinces, aux instituts de recherche et aux bibliothèques spécialisées. Ces documents peuvent être téléchargés à partir d'Internet, à l'adresse *www.statcan.ca*.

Comité de révision des publications
Les Études analytiques, Statistique Canada
24^{e} étage, immeuble R.-H.-Coats
Ottawa (Ontario) K1A 0T6
(613) 951-1804

Mouvements d'entrée et de sortie de la population dans les villes du Canada qui servent de portes d'entrée aux immigrants : étude comparative de Toronto, Montréal et Vancouver

par Feng Hou* et Larry S. Bourne**

11F0019 N° 229
ISSN : 1205-9161
ISBN : 0-662-77723-9

Division de l'analyse des entreprises et du marché du travail
24-F, immeuble R.-H.-Coats, Ottawa, K1A 0T6
*Statistique Canada (613) 951-4337
**Université de Toronto (416) 978-4977
Numéro de télécopieur : (613) 951-5403
feng.hou@statcan.ca
Le présent document est disponible sur Internet : (www.statcan.ca)

Septembre 2004

Des remerciements chaleureux vont à Abdurrahman Aydemir, Roderic Beaujot, Mike Haan, David Ley, René Morissette, Yuri Ostrovsky et Edward Shin pour leurs suggestions et leurs commentaires constructifs. Le présent document reflète les opinions des auteurs, mais pas nécessairement celles de Statistique Canada.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2004.
Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Also available in English

104-07681/

Table des matières

1. Introduction 4

2. Lien entre la migration et l'immigration—Revue des ouvrages publiés 5

3. Données et méthodes 9

4. Résultats empiriques 12

4.1 Migration interne des personnes nées au Canada 12

4.2 Migration interne des immigrants de longue date 17

4.3 Effets de la restructuration économique, des prix des logements et du niveau d'immigration 22

5. Conclusions 25

Bibliographie 37

RÉSUMÉ

La présente étude examine les tendances relatives à la migration interne d'entrée et de sortie des personnes nées au Canada et des immigrants de longue date dans les trois plus importantes régions métropolitaines du Canada. L'étude est axée sur trois grandes questions : 1) Les personnes nées au Canada et les immigrants de longue date sont-ils devenus plus susceptibles de quitter les trois grandes régions urbaines, et moins susceptibles de s'y installer, au cours des deux dernières décennies, compte tenu des plus grands influx de nouveaux immigrants? 2) Ces tendances varient-elles selon le niveau de scolarité, la langue et l'appartenance à une minorité visible? 3) Dans quelle mesure le niveau des influx de nouveaux immigrants dans les trois régions métropolitaines est-il lié aux tendances de l'émigration interne et l'immigration interne?

Les résultats montrent que ces trois villes ont accueilli un moins grand nombre de migrants internes en âge de travailler, qu'il s'agisse de personnes nées au Canada ou d'immigrants de longue date, dans les années 90 que dans les années 80. Toronto et Montréal ont aussi vu partir un moins grand nombre de migrants au cours de la dernière décennie, même si l'émigration interne des personnes nées au Canada a augmenté à Vancouver.

Au cours des années 90, Toronto et Vancouver ont connu une perte nette de migrants nés au Canada parmi les personnes moins scolarisées et n'appartenant pas à des minorités visibles, mais un gain net parmi les personnes titulaires d'un diplôme universitaire. Montréal a connu une perte nette de personnes nées au Canada et d'immigrants de longue date, principalement parmi les anglophones.

À Toronto et à Vancouver, l'augmentation de la population immigrante a eu tendance à être corrélée à l'augmentation du taux d'émigration interne parmi la population moins scolarisée née au Canada. Par contre, il n'existe pas de lien significatif entre l'augmentation de l'immigration et la baisse des taux d'immigration interne.

Mots-clés : immigration, migration interne

1. *Introduction*

Dans les années 90, on a assisté à des hausses significatives de l'immigration dans la plupart des pays occidentaux. L'influx d'immigrants est devenu, dans la majorité des cas, la composante la plus importante de la croissance démographique au niveau national et l'un des facteurs principaux des changements sociaux. Les destinations de ces immigrants sont aussi très concentrées, ce qui ajoute à l'inégalité des modèles de croissance et de changement urbains. Le Canada offre une étude de cas intéressante de ces changements.

Entre 1991 et 2000, le Canada a accueilli 2,2 millions d'immigrants, soit l'apport le plus important de nouveaux arrivants au cours d'une décennie donnée dans les 100 dernières années. Pendant les années 90, l'Asie et d'autres pays du Tiers Monde ont remplacé l'Europe parmi les principales régions de provenance des immigrants, ce qui a entraîné une augmentation rapide du niveau de diversité socioculturelle. La population appartenant à des minorités visibles au pays (non blanche, non autochtone) a triplé entre 1981 et 2001, ce qui constitue une indication de premier plan que des changements se sont produits.

Les répercussions économiques et sociodémographiques des changements qui ont touché l'importance et le modèle des flux d'immigration se sont davantage fait sentir dans trois régions métropolitaines de recensement (RMR), c'est-à-dire Toronto, Vancouver et Montréal, des centres qui servent de « portes d'entrée » aux immigrants. Les immigrants qui sont arrivés au Canada dans les années 90 étaient beaucoup plus susceptibles de s'établir dans ces régions que ceux qui sont arrivés au cours des décennies précédentes. Environ 58 % des immigrants qui sont arrivés au Canada au cours des dix années précédentes vivaient dans les trois régions métropolitaines de recensement en 1981. En 2001, cette proportion était passée à 74 %. Environ 73 % de la population totale appartenant à des minorités visibles du Canada était aussi concentrée dans ces trois villes en 2001 : 43 % à Toronto, 18 % à Vancouver, et 12 % à Montréal (Statistique Canada, 2003).

Les répercussions de la concentration des nouveaux immigrants dans quelques régions métropolitaines importantes n'ont pas encore été bien évaluées, mais elles sont probablement considérables. Ces effets peuvent aussi être atténués ou accentués par la migration interne d'entrée et de sortie des personnes nées au pays et des immigrants de plus longue date dans ces centres importants qui servent de portes d'entrée aux immigrants. Non seulement le volume des flux de migration interne affecte-t-il la distribution géographique inégale de la croissance démographique, mais l'émigration ou l'immigration interne sélective peut aussi influencer les disparités spatiales dans la composition sociodémographique de la population du pays.

Ces dernières années, la migration sélective est ressortie comme un modèle courant dans les principales villes qui servent de portes d'entrée aux immigrants aux États-Unis, en Australie et dans certains pays d'Europe : les personnes nées au pays, et plus particulièrement celles qui sont moins scolarisées, quittent ces villes et laissent derrière elles un environnement social beaucoup plus hétérogène, qui fait contraste avec le reste du pays (Champion, 1994; Frey, 2002a; Ley, 2003; The Economist, 2003). En fait, Frey (2002a) laisse supposer que les différences entre les flux d'immigration et d'émigration interne aux États-Unis font en sorte de scinder ce que l'on a déjà considéré comme une nation homogène en trois Amériques distinctes : les États du sud

(New Sunbelt), qui se caractérisent par d'immenses banlieues, une région « creuset » (Melting Pot), diversifiée socialement et vigoureuse au niveau économique, et l'Amérique profonde (Heartland), dont la croissance est lente et qui est constituée d'une population vieillissante de race blanche.

Objectifs : La présente étude examine les tendances relatives à la migration interne des personnes nées au Canada et des immigrants de longue date d'entrée et de sortie dans les trois plus importantes régions métropolitaines de recensement. De façon plus particulière, nous nous posons les questions suivantes : 1) Les personnes nées au Canada et les immigrants de longue date sont-ils devenus plus susceptibles de quitter les trois grandes villes qui servent de portes d'entrée aux immigrants, et moins susceptibles de s'y installer, au cours des deux dernières décennies? 2) Ces tendances varient-elles selon le niveau de scolarité, la langue et l'appartenance à une minorité visible? 3) Dans quelle mesure le niveau des influx de nouveaux immigrants dans les trois régions métropolitaines est-il lié aux tendances de l'émigration interne et de l'immigration interne? Le document conclut par un examen des répercussions de ces tendances et rapports.

2. Lien entre la migration et l'immigration—Revue des ouvrages publiés

Parmi les nombreux ouvrages publiés sur l'immigration et la migration interne, un nombre de plus en plus grand d'études mettent l'accent sur les modèles de migration interne d'entrée et de sortie dans les principales villes et régions qui servent de portes d'entrée aux immigrants. La plupart d'entre elles sont fondées sur des recherches effectuées aux États-Unis. Parmi les plus retentissantes et probablement les plus controversées sur le sujet figurent les séries de publications de Frey (1994, 1995a, 1995b, 1996, 2002a; Frey et Liaw, 1998, 1999; Frey et coll., 1996). Selon cet auteur, la concentration de nouveaux immigrants et l'émigration interne sélective des personnes nées au pays accentuent les différences géographiques du point de vue des caractéristiques raciales et sociodémographiques aux États-Unis. Frey (2002a) prétend qu'une part importante de cette migration sélective des personnes nées au pays a été le fait du coût élevé de la vie, ainsi que du désir de vivre en banlieue, qui ne peut plus être comblé dans les anciennes banlieues des grandes régions métropolitaines. Ces banlieues sont devenues coûteuses et congestionnées, et leur population est vieillissante. Étant donné que des régions métropolitaines entières, qui servent de portes d'entrée aux immigrants, se distinguent du reste du pays du point de vue de leur composition sociodémographique, les migrants internes s'éloignent des villes centres et des banlieues plus anciennes qui les composent.

Même si la majeure partie de l'émigration interne de la population née au pays dans les régions qui servent de portes d'entrée aux immigrants peut être dictée par le mode de vie, Frey (1996, 2002b) laisse supposer que la population née au pays qui a un faible revenu et qui est moins scolarisée réagit aux influx d'immigrants, étant donné qu'elle est la plus susceptible d'être en compétition directe avec ces immigrants au chapitre des emplois peu rémunérés et nécessitant peu de compétences. Il se peut que la perception des coûts sociaux plus élevés liés à l'augmentation du nombre d'immigrants, y compris la hausse des taux de criminalité, la réduction des services ou l'augmentation des impôts, combinée à des préjugés raciaux et ethniques, contribue aussi au caractère sélectif de l'émigration interne de la population née au pays (Frey, 2002b).

L'hypothèse de l'exode de Frey est fondée sur l'observation selon laquelle l'émigration interne des personnes de race blanche peu qualifiées persiste pendant les périodes de reprise et de récession des économies locales et a pour principale destination des régions non métropolitaines (Frey, 1995a, 1995b). En comparaison, la migration interne des personnes titulaires d'un diplôme collégial, qui sont peut-être moins affectées par la concurrence avec les nombreux nouveaux immigrants, comporte un lien plus étroit avec la situation économique générale d'une région. Ainsi, même si les régions qui servent de portes d'entrée aux immigrants aux États-Unis ont connu un solde migratoire interne négligeable ou négatif au cours de la dernière moitié des années 80 et au début des années 90, elles continuent d'attirer des diplômés collégiaux, des ménages ayant un revenu plus élevé et des professionnels d'autres régions du pays, au cours des périodes de croissance économique relativement forte.

L'hypothèse de l'exode de Frey a été contestée par d'autres chercheurs (Ellis et Wright, 1998; Harrison, 2002). Le désaccord tourne autour du fait que la concentration d'immigrants entraîne une migration interne sélective, ce qui demeure « l'une des questions non résolues les plus importantes dans le domaine de l'immigration aux États-Unis » (Card, 2001: 36). Certains chercheurs ont proposé d'autres explications à l'émigration interne nette des personnes nées au pays à l'extérieur des grands centres qui servent de portes d'entrée aux immigrants. Walker, Ellis et Barff (1992) interprètent leurs observations d'une association positive entre l'immigration dans une Standard Metropolitan Statistical Area (SMSA) et une perte nette de travailleurs cols bleus non qualifiés comme le résultat de la restructuration économique de ces métropoles internationales, qui servent aussi de portes d'entrée aux immigrants. Selon eux, la transition de la fabrication à la production de services et de technologies de pointe entraîne l'émigration interne des travailleurs cols bleus nés au pays et un influx d'immigrants peu qualifiés. Cette explication est reprise dans une étude ultérieure de Wright, Ellis et Reibel (1997).

Il existe une troisième explication possible, à savoir les prix des logements. À partir de son étude des flux de migration interne à Toronto et Sydney, Ley (2003) est d'avis que les cycles du marché du logement peuvent avoir des effets plus marqués que la situation du marché du travail sur les flux de migration interne des personnes nées au pays. Bourne (1999, 2000) est aussi d'avis que certaines des personnes qui quittent Toronto sont en fait des migrants qui tirent avantage de l'augmentation de la valeur de leur résidence découlant de la croissance urbaine et des demandes imposées par les niveaux élevés d'influx d'immigrants.

Les études américaines qui ont examiné le lien entre la concentration des immigrants et la migration interne sont principalement fondées sur des données agrégées au niveau de l'État ou de la région métropolitaine. À partir d'une analyse de corrélation du rapport entre les taux d'immigration et de migration des personnes nées au pays dans 272 SMSA du recensement de 1980, Filer (1992) a déterminé un effet négatif prononcé des arrivées d'immigrants sur l'attrait exercé par le marché du travail local sur les travailleurs nés au pays. Cet effet s'est concentré chez les travailleurs de race blanche moins qualifiés et moins scolarisés. Borjas, Freeman et Katz (1997) ont établi une corrélation positive entre le taux de croissance annuel du nombre de personnes nées au pays et le taux de croissance du nombre d'immigrants dans les États américains au cours de la période de 1970 à 1990. Toutefois, cette corrélation est devenue négative une fois pris en compte le modèle de croissance démographique de l'État entre 1960 et 1970 (c.-à-d., la croissance qui s'est produite

avant les changements importants qui ont touché le nombre d'immigrants et les régions de provenance).

Par contre, d'autres études ne permettent pas d'établir de lien entre l'immigration et la migration. White et Imai (1994) montrent que les changements dans les taux d'immigration interne et d'émigration interne des personnes nées au pays dans les SMSA aux États-Unis, entre la fin des années 70 et la fin des années 80, n'ont pas été touchés de façon marquée par le niveau initial et l'augmentation du nombre d'immigrants dans ces SMSA. Afin de surmonter les limites des autres études qui traitent les nouveaux immigrants comme un groupe homogène, Card et DiNardo (2000), ainsi que Card (2001), ont examiné le rapport entre les mouvements de travailleurs nés au pays possédant différents groupes de compétences et les taux d'influx de main-d'œuvre d'immigrants moins qualifiés. À partir des données des recensements de 1970, 1980 et 1990, ils ont déterminé que les flux de migration inter-villes des personnes nées au pays et des travailleurs immigrants établis (qui vivaient auparavant dans la ville) n'ont pas réagi aux influx d'immigrants ayant les mêmes groupes de compétences.

Les résultats des recherches à partir de microdonnées sont aussi ambigus. À partir de leur analyse du recensement de 1990, Frey et coll. (1996) ont déterminé que les personnes considérées comme vivant dans la pauvreté étaient plus susceptibles de quitter les États ayant des niveaux élevés d'immigration. Ces répercussions se sont plus particulièrement fait sentir sur la population blanche. À partir de données transversales regroupées de la Current Population Survey de 1981, 1984, 1987 et 1990, White et Liang (1998) ont modélisé la probabilité d'émigration interne et d'immigration interne entre les États en tant que fonction des caractéristiques de l'État et des caractéristiques des personnes. Ils ont déterminé que les travailleurs blancs non hispaniques étaient plus susceptibles de quitter les États comptant des niveaux élevés de nouveaux immigrants et moins susceptibles de s'y installer. Toutefois, Kritz et Gurak (2001) ont déterminé que les hommes nés au pays et les hommes immigrants étaient moins susceptibles de quitter les États où l'immigration est élevée que les autres États à la fin des années 80. Même si les hommes non hispaniques de race blanche nés au pays avaient tendance à quitter les États comptant des nombres importants d'immigrants latino-américains et antillais, ce rapport n'était plus significatif une fois contrôlées les différences relatives à la situation économique des États.

Afin de tenir compte des résultats contradictoires des études précédentes, Wright, Ellis et Reibel (1997) ont effectué un essai exhaustif des diverses spécifications de modèle. Ils ont déterminé que la mesure de la taille de la population immigrante, l'échantillon choisi et le niveau de scolarité des travailleurs nés au pays ont tous des répercussions sur l'estimation de l'impact qu'ont les immigrants sur la migration des personnes nées au pays. Qui plus est, ils laissent supposer que les quelques centres clés qui servent de portes d'entrée aux immigrants, à savoir principalement New York et Los Angeles, se démarquent des autres régions métropolitaines du point de vue du lien entre l'immigration et la migration.

De même, Butcher et Card (1991) ont déterminé que les flux d'immigration interne de personnes nées au pays comportaient une corrélation positive avec les influx de nouveaux immigrants dans la plupart des grandes régions métropolitaines au cours de la première moitié des années 80. Ce n'était toutefois pas le cas à New York, Los Angeles et Miami—les trois villes qui reçoivent le plus

d'immigrants. Kritz et Gurak (2001) ont aussi observé que le lien entre l'émigration interne des hommes blancs non hispaniques et des nouveaux immigrants d'Amérique latine et des Caraïbes a découlé principalement des effets engendrés par les valeurs aberrantes que représentent la Californie et la Floride.

Ces résultats ont tendance à montrer que la réaction migratoire des personnes nées au pays à l'immigration est probablement un « phénomène de grande région métropolitaine » (Wright, Ellis et Reibel, 1997). De même, Bourne (2000) observe que le lien entre l'immigration et la migration dans les villes du Canada varie considérablement dans l'espace et dans le temps. Néanmoins, dans les grandes métropoles qui servent de portes d'entrée au Canada, les flux négatifs de migration interne sont apparemment corrélés avec des niveaux accrus d'immigration.

Étant donné que le lien entre les immigrants et les migrants internes se limite peut-être aux grands centres qui servent de portes d'entrée, Wright, Ellis et Reibel (1997) laissent supposer qu'une analyse axée sur le lieu entraînerait des interprétations plus significatives des interactions entre les immigrants et les personnes nées au pays sur le marché du travail. Une telle analyse doit être axée sur les caractéristiques socioéconomiques des immigrants internes des grands centres qui servent de portes d'entrée aux immigrants, et sur leur intégration avec les immigrants et les autres personnes nées au pays sur les marchés du travail locaux. Il est aussi important d'examiner les populations qui ont tendance à quitter ces pôles d'immigrants, le lieu où elles s'installent, et les résultats qu'ils obtiennent une fois qu'elles y sont installées.

Aucune étude au Canada n'a adopté cette approche axée sur le lieu pour examiner la migration interne dans les grandes villes qui servent de portes d'entrée aux immigrants. Certaines études ont permis de déterminer si la migration interne des immigrants entraîne une dispersion ou une plus grande concentration spatiale, comment la concentration existante affecte les comportements des immigrants en matière de migration, et comment les immigrants diffèrent des personnes nées au pays du point de vue des déterminants de la migration (Beaujot, 2003; CIC, 2000, 2001; Edmonston, 2002; Lin, 1998; Moore et Rosenberg, 1995; Newbold, 1996; Nogle, 1994; Ram et Shin, 1999; Trovato, 1988). Aucune de ces études n'a toutefois porté de façon particulière sur la migration interne d'entrée et de sortie des immigrants de longue date dans les grands centres qui servent de portes d'entrée aux immigrants. Par ailleurs, aucune étude n'a permis d'examiner comment les personnes nées au Canada et les immigrants diffèrent du point de vue de leur migration interne d'entrée et de sortie dans ces villes qui servent de portes d'entrée aux immigrants.

Dans la présente étude, nous adoptons l'approche des analyses axées sur le lieu suggérée par Wright, Ellis et Reibel (1997), et nous mettons l'accent sur la migration interne d'entrée et de sortie dans les trois régions métropolitaines de recensement (RMR) du Canada. La RMR de Toronto compte une proportion plus élevée d'immigrants dans sa population (44 % en 2001) que d'autres grands centres urbains aux États-Unis (40 % à Miami, 30 % à Los Angeles et 23 % à New York en 2000), en Australie (31 % à Sydney en 2001) et en Europe (15 % à Paris en 1999 et 14 % à Londres). Vancouver compte la deuxième population d'immigrants en importance. À Vancouver, tout comme à Toronto, la proportion d'immigrants (40 %) figure parmi les plus élevées de tous les grands centres urbains du monde. La population immigrante de Montréal vient au troisième rang du point de vue de la taille au pays, soit 18 % de la population de la ville. Si les comportements

migratoires des personnes nées au Canada et des immigrants établis réagissent à la concentration d'immigrants, on devrait aussi observer une émigration interne nette sélective plus élevée dans les grandes villes canadiennes, et plus particulièrement à Toronto et Vancouver, probablement plus élevée même qu'aux États-Unis.

La présente étude s'inscrit dans le prolongement des études américaines sur le lien entre l'immigration et la migration, du fait qu'elle comble certaines des lacunes dans les indices utilisés et qu'elle met à contribution les ouvrages publiés au Canada. Elle comporte en outre des avantages du point de vue des données et des méthodes par rapport aux études américaines antérieures. La plupart des études américaines ont été fondées sur le recensement décennal, qui comprend des données sur la migration uniquement pour la deuxième moitié de chaque décennie. Par contre, au Canada, on tient un recensement tous les cinq ans. En regroupant cinq recensements s'étendant sur la période de 1981 à 2001, nous pouvons examiner les tendances des flux de migration interne dans les années 80 et 90, selon le niveau de scolarité et l'appartenance à une minorité visible.

En accédant aux fichiers de microdonnées d'un échantillon à 20 % du recensement, nous pouvons en outre déterminer comment la restructuration économique, les variations des prix des logements et une augmentation de la population immigrante influent sur les tendances de migration interne. Même si dans le cadre de nombreuses études antérieures, on a eu tendance à examiner uniquement le solde de la migration ou de l'émigration interne dans les villes qui servent de portes d'entrée aux immigrants, la présente étude montre comment l'immigration interne et l'émigration interne de la population née au Canada et des immigrants de longue date comportent un lien différent avec la croissance de la population immigrante.

3. *Données et méthodes*

La présente étude repose sur les microdonnées de fichiers d'un échantillon à 20 % de cinq recensements, de 1981 à 2001. La situation du point de vue de la migration interne est déterminée à partir de la question du recensement portant sur le lieu de résidence « 5 ans auparavant » et correspond aux mouvements sur la période de cinq ans précédant chaque recensement. Un migrant interne est une personne qui « habitait un ou une autre ville, village, canton, municipalité ou réserve indienne du Canada » cinq ans avant la date du recensement (Statistique Canada, 2002 : 376). Un émigrant d'une région métropolitaine de recensement (RMR) est un migrant qui résidait dans la RMR cinq ans avant le recensement, mais qui ne vivait plus dans la même RMR au moment du recensement. Les immigrants dans une RMR comprennent les migrants qui résidaient à l'extérieur de la RMR cinq ans avant le recensement. On a tenu compte de la modification des limites des RMR entre les deux recensements au moment de la définition de la RMR de résidence cinq ans avant le recensement.

La présente étude met l'accent sur la population des 25 à 64 ans en âge de travailler. On ne peut qualifier de migrants internes les personnes qui résidaient dans un pays étranger cinq ans avant le recensement, de même que les résidents de logements collectifs (comme les hôpitaux, les foyers pour personnes âgées, les refuges, les établissements correctionnels, etc.). Ces groupes ont été exclus de l'analyse. Les Autochtones ont aussi été exclus, étant donné que très peu d'entre eux sont

des immigrants, et que les Autochtones nés au Canada constituent une proportion très faible de la population des trois RMR.

En ce qui a trait aux personnes nées au Canada et aux immigrants de longue date (ceux qui vivent au pays depuis plus de cinq ans) pris séparément, les analyses qui suivent décrivent tout d'abord les flux de migration nets pour chacune des trois RMR les plus importantes pour la période de 1976 à 2001. Puis, au moyen de techniques de régression logistique multidimensionnelle, on estime les taux d'émigration et d'immigration interne, selon le niveau de scolarité, la langue parlée à la maison et l'appartenance à une minorité visible, tout en contrôlant d'autres caractéristiques sociodémographiques, selon le principe que la composition de la population est demeurée la même au cours de l'ensemble de la période à l'étude. Au moment de l'estimation des taux de migration, les populations de base correspondantes dans le cas de l'émigration interne d'une RMR sont constituées des personnes qui vivaient dans la RMR cinq ans avant le recensement. Les populations de base pour l'immigration interne dans une RMR sont constituées des personnes qui vivaient à l'extérieur de la RMR cinq ans avant le recensement. Les personnes qui sont décédées ou qui se sont installées dans un autre pays entre les deux recensements ne sont pas comprises dans la population de base.

Dans les modèles multidimensionnels, les variables indépendantes comprennent le sexe (homme=1, femme=0), l'âge, la structure de la famille, le niveau de scolarité, la langue parlée à la maison et l'appartenance à une minorité visible. L'âge est regroupé en quatre catégories : 25 à 34 ans, 35 à 44 ans, 45 à 54 ans et 55 à 64 ans. La structure de la famille est fondée sur les familles économiques et comprend quatre catégories : personnes vivant seules, familles monoparentales, deux adultes et plus sans enfants et deux adultes et plus avec enfants. Le niveau de scolarité comprend quatre catégories : diplôme universitaire, études postsecondaires partielles, diplôme d'études secondaires et niveau inférieur à un niveau secondaire. La langue parlée à la maison comprend l'anglais, le français et toutes les autres langues. L'appartenance à une minorité visible comprend ceux n'appartenant pas à une minorité visible (personnes de race blanche) et les minorités visibles[1]. La dernière catégorie de chacune des variables catégoriques mentionnées ci-dessus est utilisée comme base de référence. Nous n'incluons pas les caractéristiques des personnes sur le marché du travail, comme la situation d'emploi, la profession et le revenu dans les modèles, étant donné que ces caractéristiques ont été mesurées après la migration et pourraient par conséquent être le résultat plutôt que les déterminants de cette migration.

Dans les modèles relatifs aux immigrants, nous avons inclus la période d'immigration (selon des intervalles de cinq ans : avant 1970, 1971-1975, 1976-1980, 1981-1985, 1986-1990, 1991-1995) et le nombre d'années écoulées depuis l'immigration, afin d'examiner les effets de cohorte et d'assimilation.

Pour comparer les taux de migration entre les années 90 et les décennies précédentes, une variable fictive « Années 90 » (égale à 1 si la personne a été recensée en 1996 et 2001, et à 0 si elle a été

1. Aux termes de la *Loi sur l'équité en matière d'emploi*, l'expression minorités visibles désigne les « personnes, autres que les Autochtones, qui sont de race non blanche ou qui n'ont pas la peau blanche ». Les règlements relatifs à la loi font état des groupes de minorité visible suivants : Chinois, Sud-Asiatiques, Noirs, Arabes et Asiatiques de l'ouest, Philippins, Asiatiques du sud-est, Latino-Américains, Japonais, Coréens et autres (Kelly, 1995).

recensée en 1981, 1986 et 1991) a été crée. Nous incluons en outre les termes d'interaction entre les années 90 et chacune des trois variables indépendantes principales—niveau de scolarité, langue parlée à la maison et appartenance à une minorité visible. Ces interactions nous permettent de déterminer si les flux de migration internes ont été plus sélectifs pendant les années 90 que pendant les années 80.

La troisième section comprend une comparaison des effets de la restructuration économique, de la situation du marché du logement et des influx d'immigrants dans la RMR sur les tendances de la migration interne d'entrée et de sortie dans cette RMR. L'augmentation moyenne du pourcentage de main-d'œuvre dans les professions du secteur quaternaire—définies ici comme les emplois de gestion et les emplois professionnels—au cours de la période de cinq ans visée par le recensement dans la région métropolitaine, sert d'indicateur des changements qui ont touché la situation économique au niveau local[2]. La moyenne sur cinq ans de l'indice des prix des maisons neuves de Statistique Canada[3] sert d'indicateur des changements qui ont touché la situation du marché du logement. Le pourcentage de nouveaux immigrants (c.-à-d. ceux qui vivent au Canada depuis cinq ans ou moins) parmi la population immigrante totale sert à représenter l'augmentation de la population immigrante au cours de chaque période de recensement.

À partir d'un modèle qui comprend toutes les variables sélectionnées au niveau de la personne et Années 90 comme base, nous pouvons déterminer comment les trois variables agrégées influent sur les changements dans les taux d'immigration interne et d'émigration interne entre les années 80 et les années 90. Nous incluons en outre les termes d'interaction entre chacune de ces variables agrégées et chacune de nos trois variables principales au niveau de la personne—niveau de scolarité, langue parlée à la maison et appartenance à une minorité visible. Ces interactions nous permettent de déterminer si les liens entre ces variables agrégées et la propension à migrer varient d'un groupe de population à l'autre. Selon les ouvrages publiés, on pourrait s'attendre à ce que la restructuration économique, les prix plus élevés des logements et les influx plus grands d'immigrants comportent un lien avec des taux d'émigration interne plus élevés et des taux d'immigration interne réduits, particulièrement chez les personnes moins scolarisées.

---

2. D'autres études utilisent le pourcentage réel de main-d'œuvre dans les professions du secteur quaternaire, au cours d'une année donnée, comme indicateur de la restructuration économique (p. ex., Ley et Tutchener, 2001). Toutefois, du fait des changements qui ont touché les systèmes de classification des professions, même les grandes occupations du secteur quaternaire n'étaient pas compatibles pour l'ensemble de la période à l'étude. Toutefois, nous disposons de la même classification des professions pour au moins deux recensements consécutifs, et nous pouvons calculer les changements en pourcentage pour chaque période de recensement à partir de définitions compatibles. Dans le cas d'une seule ville, le changement en pourcentage constitue probablement un meilleur indicateur du processus de restructuration, que le pourcentage proprement dit.

3. Même si l'indice n'englobe pas toutes les ventes de maisons, il comporte une corrélation étroite avec les prix moyens des maisons compilés par l'Association canadienne de l'immeuble. Nous ne disposons pas d'une série complète dans ce dernier cas.

4. *Résultats empiriques*

4.1 Migration interne des personnes nées au Canada

La migration interne des personnes nées au Canada semble avoir des répercussions différentes sur les trois RMR. Elle a pour effet d'augmenter le niveau de scolarité et de diversité sociale à Toronto et Vancouver, mais ces effets sont moins évidents à Montréal. Dans la présente section nous examinons chacune de ces villes à tour de rôle.

Somme toute, la RMR de Toronto a vu des Canadiens nés au pays partir, par suite des échanges de migration interne, depuis la deuxième moitié des années 80 (tableau 1). À l'encontre de cette tendance générale, Toronto a accueilli des migrants titulaires d'un diplôme universitaire, tant dans les années 80 que dans les années 90. Pendant la même période, la ville a vu partir des migrants nés au Canada ayant un niveau d'étude inférieur à un niveau universitaire. Cela peut rendre compte d'une tendance notée dans plusieurs études américaines en ce qui a trait à l'exode des travailleurs moins qualifiés provoqué par la concurrence des immigrants sur le marché du travail. La perte nette de migrants internes au cours des années 90 s'est aussi concentrée chez les anglophones et les gens n'appartenant pas à des minorités visibles.

Tableau 1. Solde migratoire interne chez les personnes nées au Canada, selon le niveau de scolarité, la langue parlée à la maison et l'appartenance à une minorité visible, population âgée de 25 à 64 ans

	1976-1981	1981-1986	1986-1991	1991-1996	1996-2001
Toronto					
Total	-14 280	25 680	-73 750	-52 680	-24 160
Niveau de scolarité					
< Niveau secondaire	-13 140	-2 850	-23 770	-15 400	-10 780
Diplôme d'études secondaires	-2 570	1 580	-14 460	-8 930	-7 590
Études postsecondaires partielles	-5 900	10 200	-38 240	-29 400	-18 920
Diplôme universitaire	7 330	16 740	2 720	1 060	13 130
Langue parlée à la maison					
Autre que l'anglais/le français	- 30	240	460	- 210	160
Anglais	-13 480	24 920	-72 290	-51 140	-24 420
Français	- 770	520	-1 920	-1 330	110
Appartenance à une minorité visible					
Minorité visible	90	960	930	- 70	2 220
N'appartenant pas à une minorité visible	-14 370	24 720	-74 680	-52 610	-26 380
Montréal					
Total	-51 100	8 850	-23 750	-30 880	-11 830
Niveau de scolarité					
< Niveau secondaire	-15 510	-1 840	-10 940	-9 790	-4 790
Diplôme d'études secondaires	-7 710	2 000	-5 430	-4 970	-3 140
Études postsecondaires partielles	-18 960	6 750	-5 710	-11 540	-3 810
Diplôme universitaire	-8 920	1 940	-1 660	-4 570	- 80
Langue parlée à la maison					
Autre que l'anglais/le français	- 190	- 30	- 100	- 60	- 150
Anglais	-39 820	-15 240	-14 230	-17 090	-15 940
Français	-11 080	24 120	-9 420	-13 720	4 250
Appartenance à une minorité visible					
Minorité visible	- 330	- 390	- 540	- 690	-1 210
N'appartenant pas à une minorité visible	-50 770	9 240	-23 200	-30 180	-10 620
Vancouver					
Total	1 230	11 370	11 150	-6 440	-19 290
Niveau de scolarité					
< Niveau secondaire	-2 880	1 110	-1 120	-4 490	-5 400
Diplôme d'études secondaires	- 740	1 110	30	-2 840	-2 520
Études postsecondaires partielles	1 680	6 450	6 820	-6 090	-12 080
Diplôme universitaire	3 180	2 700	5 420	6 980	720
Langue parlée à la maison					
Autre que l'anglais/le français	- 40	70	270	310	- 40
Anglais	1 150	11 510	11 000	-6 990	-18 820
Français	120	- 210	- 120	240	- 420
Appartenance à une minorité visible					
Minorité visible	240	170	760	930	710
N'appartenant pas à une minorité visible	1 000	11 200	10 400	-7 370	-20 000

Note : Tous les chiffres ont été arrondis à la dizaine la plus proche.

Source : Fichiers de microdonnées de l'échantillon à 20 % des Recensements de 1981 à 2001.

De même, Vancouver a accueilli des migrants nés au Canada titulaires d'un diplôme universitaire et appartenant à des minorités visibles, tant dans les années 80 que dans les années 90. Cette ville a commencé à connaître une perte nette de migrants nés au Canada au début des années 90. Cette perte nette dans les années 90 s'est concentrée chez les personnes ayant un niveau d'études inférieur à un niveau universitaire, qui n'appartiennent pas à des minorités visibles et qui parlent anglais.

En comparaison, Montréal a vu des anglophones partir, tant dans les années 80 que dans les années 90, tandis que son groupe linguistique dominant[4], les francophones, ont essentiellement connu des flux de migration nette équilibrés pendant l'ensemble de la période à l'étude. Cette ville n'a jamais connu de gains significatifs du nombre de migrants titulaires d'un diplôme universitaire. Même si les deux autres villes ont accueilli des minorités visibles en plus ou moins grand nombre, Montréal les a vues partir.

Étant donné que les flux de migration nette ne rendent pas compte de la propension à migrer des groupes de population, de même que des contributions différentes de l'immigration nette et de l'émigration nette, nous procédons maintenant à un examen des taux de migration. Le tableau 2 présente les taux moyens estimés sur cinq ans d'émigration nette et d'immigration nette pour les personnes nées au Canada[5] dans les trois régions métropolitaines.

Les taux d'immigration nette ont eu tendance à augmenter avec le niveau de scolarité, et par conséquent, le niveau de capital humain (tableau 2). La différence parmi les émigrants, selon le niveau de scolarité, par contre, n'est pas aussi prononcée, et elle s'est même atténuée dans les années 90 par rapport aux années 80. Ainsi, même si ces villes ont accueilli un nombre disproportionnellement plus élevé d'immigrants titulaires d'un diplôme universitaire, les émigrants de ces villes ont été de moins en moins sélectifs selon leur niveau de scolarité.

Dans les trois villes, la population née au Canada qui ne parle ni l'une ni l'autre des langues officielles à la maison a eu tendance à avoir des taux d'émigration plus faibles que celle qui parlait une langue officielle. Cela fait ressortir la capacité des centres qui servent de portes d'entrée aux immigrants à retenir les groupes linguistiques non compris dans la charte. Toutefois, ces villes n'ont pas attiré un nombre disproportionnellement élevé d'immigrants qui ne parlaient ni l'une ni l'autre des langues officielles. Leur taux d'immigration interne a été plus faible que pour le groupe linguistique dominant, c'est-à-dire les anglophones à Toronto et Vancouver, et les francophones à Montréal. Parmi les personnes parlant l'une ou l'autre des langues officielles, les francophones ont eu tendance à avoir des taux d'émigration élevés et des taux d'immigration très faibles à Toronto et Vancouver. Il en va de même pour les anglophones à Montréal.

À Toronto et Vancouver, les minorités visibles ont connu un taux d'émigration interne plus faible, mais un taux d'immigration interne plus élevé que les groupes n'appartenant pas à une minorité

4. Parmi les personnes nées au Canada en âge de travailler, 81,3 % parlaient français seulement ou français et anglais à la maison à Montréal, selon le Recensement de 1981, 82,5 % selon le Recensement de 1991, et 83,2 % selon le Recensement de 2001.

5. Ces estimations sont fondées sur le modèle de régression 1 pour l'émigration interne et l'immigration interne des annexes 1 à 3.

visible, ce qui fait ressortir l'attrait qu'exerce la diversité raciale et culturelle de ces régions métropolitaines. Les minorités visibles de Montréal ont aussi enregistré un taux d'émigration interne plus faible que les groupes n'appartenant pas à une monorité visible, mais ces deux groupes ne différaient pas beaucoup du point de vue des taux d'immigration interne.

En ce qui a trait aux changements au fil du temps, les migrants nés au Canada étaient beaucoup moins susceptibles de s'établir dans les trois RMR dans les années 90 que dans les années 80 (tableau 2). Cette baisse du taux d'immigration interne a été généralisée pour tous les niveaux des scolarité, langues et groupes raciaux. Ce n'est qu'à Toronto et Vancouver que le taux d'immigration interne chez les minorités visibles est demeuré stable ou a augmenté légèrement entre ces deux périodes.

Tableau 2, Taux moyens estimés sur cinq ans d'émigration interne et d'immigration interne (%), selon le niveau de scolarité, la langue parlée à la maison et l'appartenance à une minorité visible, population née au Canada âgée de 25 à 64 ans

	Émigration interne		Immigration interne	
	1976-1991	1991-2001	1976-1991	1991-2001
Toronto				
Total	10,2	9,3	1,2	0,8
Niveau de scolarité				
< Niveau secondaire	8,6	9,0	0,7	0,5
Diplôme d'études secondaires	7,9	7,6	0,8	0,6
Études postsecondaires partielles	11,0	10,0	1,1	0,7
Diplôme universitaire	12,1	9,6	3,1	2,2
Langue parlée à la maison				
Autre que l'anglais/le français	2,2	3,5	1,3	0,5
Anglais	10,1	9,3	1,6	1,2
Français	38,1	32,8	0,2	0,1
Appartenance à une minorité visible				
Minorité visible	5,2	3,1	2,2	2,3
N'appartenant pas à une minorité visible	10,4	9,6	1,2	0,8
Montréal				
Total	6,9	6,1	1,0	0,8
Niveau de scolarité				
< Niveau secondaire	6,0	5,8	0,5	0,5
Diplôme d'études secondaires	5,8	5,1	0,8	0,6
Études postsecondaires partielles	6,6	5,8	1,1	0,8
Diplôme universitaire	10,8	8,6	1,9	1,5
Langue parlée à la maison				
Autre que l'anglais/le français	1,9	1,9	0,6	0,4
Anglais	13,1	10,0	0,2	0,1
Français	5,6	5,3	3,6	3,2
Appartenance à une minorité visible				
Minorité visible	3,3	4,4	1,0	0,7
N'appartenant pas à une minorité visible	6,9	6,1	1,0	0,8
Vancouver				
Total	10,4	11,0	0,7	0,5
Niveau de scolarité				
< Niveau secondaire	9,1	11,0	0,5	0,3
Diplôme d'études secondaires	7,5	8,5	0,5	0,4
Études postsecondaires partielles	10,5	11,2	0,8	0,5
Diplôme universitaire	14,4	13,1	1,1	1,0
Langue parlée à la maison				
Autre que l'anglais/le français	7,7	8,3	0,5	0,3
Anglais	10,2	10,9	,0	0,7
Français	41,7	44,8	0,1	0,0
Appartenance à une minorité visible				
Minorité visible	3,9	2,7	1,3	1,3
N'appartenant pas à une minorité visible	10,8	11,6	0,7	0,5

Note : Les taux moyens estimés de migration sur cinq ans ont été calculés en maintenant constants l'âge, la structure de la famille, le niveau de scolarité, la langue parlée à la maison et l'appartenance à une minorité visible, à partir de la moyenne pour les personnes nées au Canada comprises dans le modèle. La population à risque du point de vue de l'émigration interne est la population de la RMR au début de la période, tandis que la population à risque du point de vue de l'immigration interne est la population du reste du pays au début de la période.
Source : Fichiers de microdonnées de l'échantillon à 20 % des Recensements de 1981 à 2001.

4.2 *Migration interne des immigrants de longue date*

Nos analyses montrent que la migration interne des immigrants de longue date a tendance à faire augmenter le niveau de scolarité et la diversité sociale de la population en âge de travailler de Toronto et Vancouver, un effet qui est même supérieur à celui de la migration interne chez les personnes nées au Canada. Toronto a accueilli des immigrants titulaires d'un diplôme universitaire et des minorités visibles, tant dans les années 80 que dans les années 90 (tableau 3). La perte nette d'immigrants qu'a connue Toronto dans les années 90 s'est concentrée chez les personnes ayant un niveau de scolarité inférieur à un niveau universitaire, ainsi que chez les anglophones et chez les immigrants n'appartenant pas à des minorités visibles. Vancouver a accueilli des immigrants, tant dans les années 80 que 90, les gains s'étant concentrés chez les personnes titulaires d'un diplôme universitaire, les allophones et les membres de minorités visibles.

La migration interne a eu un effet contraire à Montréal, qui a vu partir des immigrants, tant dans les années 80 que dans les années 90 (tableau 3). La perte nette s'est concentrée dans une large mesure chez les personnes titulaires d'un diplôme universitaire ou ayant fait des études universitaires partielles. Elle s'est aussi concentrée chez les immigrants allophones et anglophones, et de plus en plus parmi les minorités visibles. Par ailleurs, les immigrants de longue date ont contribué dans une large mesure à la perte nette totale de migrants internes qu'a connue la ville dans les années 90. Par exemple, les immigrants ont représenté environ 41 % de la perte nette de migrants internes qu'a connue Montréal au cours de la période de 1996 à 2001, comparativement à 12 % à Toronto.

Les immigrants de longue date ont eu tendance à connaître des taux d'émigration interne beaucoup plus faibles, mais des taux d'immigration interne plus élevés que les personnes nées au Canada, tant à Toronto qu'à Vancouver (tableau 4)[6]. Cela laisse supposer que la migration interne fait augmenter la concentration d'immigrants par rapport à la population de personnes nées au Canada dans ces deux villes. En comparaison, les immigrants étaient en moyenne beaucoup moins susceptibles de s'installer à Montréal que les personnes nées au Canada. Même si, à Montréal, les immigrants ont aussi connu des taux d'émigration interne plus faibles que les personnes nées au Canada, l'écart relatif a été beaucoup plus important en ce qui a trait aux taux d'immigration interne.

Parmi les immigrants de longue date, les niveaux plus élevés de scolarité sont liés à des taux plus élevés d'émigration interne et d'immigration interne. Toutefois, la différence selon le niveau de scolarité devient plus faible dans le cas des taux d'émigration interne, en raison principalement de la baisse du taux d'émigration chez les immigrants titulaires d'un diplôme universitaire. La différence selon le niveau de scolarité a aussi diminué pour les taux d'immigration interne à Montréal au cours des années 90.

À Toronto et Vancouver, les immigrants qui ne parlaient ni l'une ni l'autre des langues officielles à la maison ont eu tendance à connaître des taux d'émigration interne beaucoup plus faibles que les anglophones, tandis que leurs taux d'immigration interne ont souvent été similaires. Cela confirme la capacité de ces deux villes qui servent de portes d'entrée aux immigrants à retenir des

6. Ces taux de migration sont estimés à partir du modèle de régression 1 pour l'émigration interne et l'immigration interne des annexes 4 à 6.

populations, grâce à leur diversité culturelle et linguistique. Les immigrants francophones dans les deux villes ont eu tendance à avoir des taux d'émigration interne très élevés, mais des taux d'immigration interne près de zéro. Dans l'un et l'autre cas, la taille de la population était très faible, et elle a contribué dans une faible mesure au flux de migration total. À Montréal, les immigrants francophones affichent des taux d'émigration interne beaucoup plus faibles, mais des taux d'immigration interne plus élevés que les immigrants anglophones et allophones. Cela fait de Montréal, comme il fallait s'y attendre, le principal pôle d'attraction pour les immigrants francophones.

Tableau 3. Solde migratoire interne chez les immigrants de longue date, selon le niveau de scolarité, la langue parlée à la maison et l'appartenance à une minorité visible, population âgée de 25 à 64 ans

	1976-1981	1981-1986	1986-1991	1991-1996	1996-2001
Toronto					
Total	-7 690	12 160	-8 970	-9 790	-3 190
Niveau de scolarité					
< Niveau secondaire	-3 800	2 640	-2 770	-2 190	-1 450
Diplôme d'études secondaires	-810	720	-2 080	-1 630	-1 010
Études postsecondaires partielles	-4 520	4 310	-7 090	-6 320	-4 000
Diplôme universitaire	1 440	4 470	2 960	360	3 260
Langue parlée à la maison					
Autre que l'anglais/le français	-1 570	5 660	5 050	700	3 190
Anglais	-6 300	6 260	-14 010	-10 570	-6 510
Français	180	240	-20	90	130
Appartenance à une minorité visible					
Minorité visible	-350	7 770	7 680	1 150	5 140
N'appartenant pas à une minorité visible	-7 340	4 390	-16 630	-10 890	-8 290
Montréal					
Total	-15 770	-5 050	-4 850	-7 310	-8 230
Niveau de scolarité					
< Niveau secondaire	-4 010	-240	-520	-1 400	-810
Diplôme d'études secondaires	-1 780	-380	-320	-840	-700
Études postsecondaires partielles	-9 180	-2 500	-2 430	-3 750	-3 680
Diplôme universitaire	-4 820	-2 180	-2 100	-2 720	-3 850
Langue parlée à la maison					
Autre que l'anglais/le français	-4 150	10	-710	-2 860	-3 850
Anglais	-14 920	-6 170	-4 200	-4 920	-4 800
Français	-710	870	-470	-930	-390
Appartenance à une minorité visible					
Minorité visible	-4 630	-1 730	-2 500	-4 550	-5 630
N'appartenant pas à une minorité visible	-15 150	-3 570	-2 880	-4 150	-3 420
Vancouver					
Total	4 620	3 940	7 880	9 820	390
Niveau de scolarité					
< Niveau secondaire	180	710	1 370	2 320	20
Diplôme d'études secondaires	410	470	760	840	-240
Études postsecondaires partielles	2 160	2 050	3 820	3 210	-220
Diplôme universitaire	1 870	710	1 920	3 450	830
Langue parlée à la maison					
Autre que l'anglais/le français	2 090	1 320	3 500	6 850	1 560
Anglais	2 490	2 630	4 370	2 800	-1 290
Français	30	-10	10	170	120
Appartenance à une minorité visible					
Minorité visible	2 670	1 920	5 690	9 520	3 110
N'appartenant pas à une minorité visible	1 950	2 010	2 180	340	-2 710

Note : Tous les chiffres ont été arrondis à la dizaine la plus proche.
Source : Fichiers de microdonnées de l'échantillon à 20 % des Recensements de 1981 à 2001.

Tableau 4. Taux moyens estimés sur cinq ans d'émigration nette et d'immigration nette (%), selon le niveau de scolarité, la langue parlée à la maison et l'appartenance à une minorité visible, immigrants de longue date âgés de 25 à 64 ans.

	Émigration nette		Immigration nette	
	1976-1991	1991-2001	1976-1991	1991-2001
Toronto				
Total	4,17	3,42	2,20	1,48
Niveau de scolarité				
< Niveau secondaire	2,56	2,62	1,47	1,07
Diplôme d'études secondaires	3,56	3,07	1,84	1,21
Études postsecondaires partielles	4,86	3,81	2,18	1,35
Diplôme universitaire	6,21	4,32	3,78	2,66
Langue parlée à la maison				
Autre que l'anglais/le français	2,38	2,38	2,13	1,36
Anglais	5,19	3,99	2,46	1,70
Français	9,77	9,52	0,01	0,01
Appartenance à une minorité visible				
Minorité visible	2,61	2,16	3,29	2,08
N'appartenant pas à une minorité visible	5,23	4,27	1,77	1,24
Montréal				
Total	5,41	4,15	0,42	0,26
Niveau de scolarité				
< Niveau secondaire	3,00	2,79	0,28	0,23
Diplôme d'études secondaires	3,67	2,92	0,36	0,22
Études postsecondaires partielles	6,48	4,43	0,40	0,23
Diplôme universitaire	9,03	6,90	0,78	0,43
Langue parlée à la maison				
Autre que l'anglais/le français	3,41	3,14	0,46	0,27
Anglais	10,97	7,12	0,25	0,13
Français	1,94	2,19	7,29	6,29
Appartenance à une minorité visible				
Minorité visible	4,67	4,50	0,51	0,29
N'appartenant pas à une minorité visible	5,81	3,96	0,38	0,25
Vancouver				
Total	5,39	5,19	0,83	0,76
Niveau de scolarité				
< Niveau secondaire	4,44	5,13	0,50	0,60
Diplôme d'études secondaires	4,21	4,80	0,67	0,55
Études postsecondaires partielles	5,33	5,03	0,99	0,79
Diplôme universitaire	7,61	5,89	1,19	1,12
Langue parlée à la maison				
Autre que l'anglais/le français	4,04	4,11	0,75	0,83
Anglais	6,11	5,77	0,94	0,78
Français	14,23	10,00	0,01	0,00
Appartenance à une minorité visible				
Minorité visible	3,42	2,78	0,94	0,98
N'appartenant pas à une minorité visible	7,23	7,43	0,78	0,66

Note : Les taux moyens estimés de migration sur cinq ans ont été calculés en maintenant constants l'âge, la structure de la famille, le niveau de scolarité, la langue parlée à la maison et l'appartenance à une minorité visible, à partir de la moyenne pour les immigrants de longue date compris dans le modèle. Voir aussi la note du tableau 2.

Source : Fichiers de microdonnées de l'échantillon à 20 % des Recensements de 1981 à 2001.

Qu'en est-il des immigrants appartenant à une minorité visible? À Toronto et Vancouver, ils ont eu tendance à avoir un taux plus faible d'émigration nette, mais un taux plus élevé d'immigration nette que ceux n'appartenant pas à une minorité visible. En comparaison, à Montréal, les immigrants appartenant à une minorité visible et n'appartenant pas à une minorité visible ont connu des taux similaires d'émigration interne, tandis que le taux d'immigration interne a été légèrement élevé pour les membres de minorités visibles.

Du point de vue des changements au fil du temps, les taux d'émigration nette et d'immigration nette chez les immigrants ont diminué dans les années 90 dans les trois villes. Toutefois, cette baisse n'a pas été uniforme pour toutes les caractéristiques de population. De façon plus particulière, le taux d'émigration nette chez les immigrants ayant un niveau d'études inférieur à un niveau secondaire a augmenté, tant à Toronto qu'à Vancouver.

4.3 Effets de la restructuration économique, des prix des logements et du niveau d'immigration

Les ouvrages publiés qui ont été passés en revue précédemment reposaient sur l'hypothèse selon laquelle la restructuration économique, la variation des prix des logements ainsi que la taille et le taux de croissance de la population immigrante constituent des facteurs pouvant affecter les taux d'immigration interne et d'émigration interne, dans le cas des groupes qui vivent dans des grandes villes qui servent de portes d'entrée aux immigrants. La présente section vise à évaluer si ces facteurs au niveau de la ville sont liés à des changements dans les modèles de migration interne entre les années 80 et les années 90 dans les trois plus grandes régions métropolitaines du Canada.

Au cours des années 80 et 90, les trois villes ont affiché des tendances similaires du point de vue des influx de nouveaux immigrants. Le taux d'augmentation de leurs populations immigrantes a connu une reprise rapide entre le milieu des années 80 et le début des années 90, par suite des modifications apportées aux politiques fédérales en matière d'immigration, qui ont eu pour effet de faciliter l'immigration. Le taux a continué d'augmenter jusqu'au milieu des années 90, puis est retombé à la fin de la décennie.

Du point de vue de la restructuration économique, l'augmentation globale de la proportion de professions du secteur quaternaire au sein de la population active, qui est commune aux trois villes, a été beaucoup moins rapide dans les années 90 que dans les années 80. Il est intéressant de noter que la hausse la plus importante sur cinq ans de la proportion de professions du secteur quaternaire dans la population active s'est produite au cours de la période de 1976 à 1981 à Vancouver, de 1981 à 1986 à Montréal, et de 1986 à 1991 à Toronto. Ces différences rendent compte en partie des variations dans les cycles économiques régionaux (Simmons et Bourne, 2003).

En ce qui a trait à la variation des prix des logements, Toronto a connu une hausse constante des prix moyens, de la fin des années 70 au milieu des années 80, les prix ayant fait un bond marqué à la fin des années 80, pour reculer au début des années 90, et amorcer une lente reprise à la fin des années 90. À Vancouver, sauf pour une courte période d'essor de 1980 à 1981, l'indice des prix des logements n'a affiché qu'une légère hausse au total jusqu'à la fin des années 80. Le prix moyen a

augmenté rapidement au début des années 90, puis a diminué à la fin des années 90. La hausse des prix des logements à Montréal, qui a été beaucoup plus faible qu'à Vancouver ou à Toronto, a été relativement constante jusqu'au milieu des années 90, où l'on a noté un ralentissement. Elle a repris après 2000.

Étant donné que les modèles multidimensionnels sont fondés sur des données regroupées tirées de cinq recensements consécutifs, on ne compte que cinq observations pour chacune de ces variables au niveau de la ville. Du fait de ces limites, nous n'intégrons pas les trois variables au niveau de la ville dans le même modèle. Autrement, les estimations des coefficients pour les trois variables plus la variable Années 90 dans le même modèle reposeraient sur un degré de liberté seulement. On ajoute plutôt ces variables une à la fois au modèle de base (modèle 1 des annexes 1 à 6). On estime séparément le même ensemble de modèles pour l'émigration interne et l'immigration interne parmi la population née au Canada et les immigrants de longue date, à Toronto, Montréal et Vancouver. Les modèles logistiques sont présentés dans les annexes 1 à 6. À partir de ces modèles de régression, le tableau 5 résume les effets de la restructuration économique, de la variation des prix des logements et de l'augmentation de l'immigration sur les changements dans les taux d'émigration interne et d'immigration interne.

Toutefois, malgré cette approche simple, aucun de ces facteurs ne peut expliquer uniformément les changements dans les modèles de migration interne qui se sont produits entre les années 80 et les années 90 dans ces trois villes. Les modèles de migration et d'immigration dans ces trois régions urbaines sont complexes, les différences sont souvent minimes, et les rapports subtils.

Tableau 5. Taux moyens estimés sur cinq ans d'émigration interne et d'immigration interne (%), pour la population âgée de 25 ans et plus, y compris les effets de la restructuration économique, de la variation des prix des logements et de l'augmentation de l'immigration

	Population née au Canada				Immigrants de longue date			
	Émigration interne		Immigration interne		Émigration interne		Immigration interne	
	1976-1991	1991-2001	1976-1991	1991-2001	1976-1991	1991-2001	1976-1991	1991-2001
Toronto								
Modèle de base	10,2	9,3	1,2	0,8	4,2	3,4	2,2	1,5
Contrôle :								
Restructuration économique	9,1	10,8	1,3	0,7	4,0	3,6	2,2	1,4
Variation des prix des logements	10,9	8,5	1,1	0,9	4,2	3,4	2,2	1,6
Augmentation de l'immigration	11,1	8,2	1,1	0,9	4,4	3,1	2,1	1,6
Montréal								
Modèle de base	6,9	6,1	1,0	0,8	5,4	4,2	0,4	0,3
Contrôle :								
Restructuration économique	8,2	4,3	0,8	1,0	7,1	2,1	0,3	0,4
Variation des prix des logements	6,7	6,3	0,9	0,8	4,8	5,6	0,4	0,3
Augmentation de l'immigration	7,0	5,9	0,9	0,8	5,3	4,4	0,4	0,3
Vancouver								
Modèle de base	10,4	11,0	0,7	0,5	5,4	5,2	0,8	0,8
Contrôle :								
Restructuration économique	10,4	11,0	0,7	0,5	5,3	5,4	0,8	0,7
Variation des prix des logements	10,6	10,6	0,8	0,5	5,0	5,5	1,0	0,6
Augmentation de l'immigration	10,9	10,4	0,8	0,5	5,3	5,2	0,9	0,6

Note : Les taux moyens estimés de migration sur cinq ans ont été calculés en maintenant constants l'âge, la structure de la famille, le niveau de scolarité, la langue parlée à la maison et l'appartenance à une minorité visible, à partir de la moyenne des personnes comprises dans le modèle.

Source : Fichiers de microdonnées de l'échantillon à 20 % des Recensements de 1981 à 2001.

Une fois contrôlée la restructuration économique, le taux d'émigration interne chez les personnes nées au Canada à Toronto a augmenté plutôt que diminué entre les années 80 et les années 90 (tableau 5). Cet effet laisse supposer que le ralentissement de la restructuration des professions au cours des années 90 a été associé — peut-être à la fois comme cause et comme effet — à la baisse du taux d'émigration interne. Toutefois, il ne s'est pas produit la même chose pour le taux d'immigration interne, qui a diminué légèrement au cours des années 90, une fois prise en compte la restructuration économique.

Une fois contrôlés les prix des logements et la croissance de la population immigrante, le taux d'émigration nette de Toronto a diminué encore plus. De façon plus particulière, avant le contrôle de l'augmentation de l'immigration et des prix des logements, le taux d'émigration interne chez les personnes ayant un niveau de scolarité inférieur à un niveau secondaire avait augmenté entre les années 80 et les années 90 (comme dans le tableau 2). Une fois cet élément contrôlé, le taux a diminué (annexe 7). En comparaison, le changement de taux d'émigration interne chez les personnes titulaires d'un diplôme universitaire n'a pas été touché par le contrôle de ces deux facteurs au niveau de la ville. Ces conclusions laissent supposer que l'augmentation importante du nombre d'immigrants dans les années 90 et les variations des prix des logements ont été liées à une hausse du taux d'émigration interne parmi la population née au Canada moins scolarisée. Parallèlement, les variations dans les prix des logements et la croissance de la population immigrante a eu des effets très minimes sur le changement de taux d'immigration interne.

Contrairement à Toronto, le ralentissement de la restructuration économique a eu tendance à entraîner une moins grande baisse du taux d'émigration interne chez les personnes nées au Canada à Montréal au cours des années 90, mais a contribué à la diminution du taux d'immigration interne (tableau 5). Les changements dans les prix des logements et le niveau d'immigration, qui diffèrent aussi de ceux de Toronto, et qui sont dans les deux cas plus faibles à Montréal, ont eu un effet très minime sur le taux global d'émigration interne et d'immigration interne de cette ville.

À Vancouver, le ralentissement de la restructuration économique a aussi eu peu de répercussions sur les tendances des taux d'émigration interne et d'immigration interne chez les personnes nées au Canada. Les prix des logements plus élevés, et plus particulièrement le taux élevé d'augmentation de l'immigration au cours des années 90, ont contribué à l'augmentation du taux d'émigration interne de Vancouver, principalement chez les personnes ayant un niveau de scolarité inférieur à un niveau universitaire (voir l'annexe 7). De façon plus particulière, une fois contrôlée l'augmentation de l'immigration, le taux d'émigration interne chez les personnes ayant un niveau de scolarité inférieur à un niveau universitaire a diminué entre les années 80 et les années 90. Toutefois, à Vancouver, les tendances qui ont touché les prix des logements et l'augmentation de l'immigration ont eu des effets mineurs sur le changement de taux d'immigration interne au sein de la population née au Canada (tableau 5).

Les effets des trois variables au niveau de la ville sur les immigrants (volet de droit du tableau 5) ont généralement été faibles à Toronto. Ces variables ont aussi eu des effets minimes sur le taux d'immigration interne chez les immigrants à Montréal et Vancouver. Le ralentissement de la restructuration économique a donné lieu à une baisse moins grande du taux d'émigration interne

pour les immigrants de Montréal dans les années 90. Les variations des prix des logements ont été liées à une baisse des taux d'émigration interne chez les immigrants, tant à Montréal qu'à Vancouver.

5. *Conclusions*

Les analyses des microdonnées tirées de cinq recensements consécutifs portant sur la période de 1981 à 2001 ont fait ressortir des tendances particulières dans les rapports entre la migration et l'immigration, qui sont similaires dans les trois grandes régions métropolitaines du Canada. Même si elles continuent d'attirer une proportion croissante d'immigrants internationaux au Canada, les trois villes ont participé dans une moins grande mesure aux échanges de population avec le reste du pays. De façon plus particulière, elles ont accueilli une part moins importante de la migration interne, tant chez les personnes nées au Canada que chez les immigrants de longue date, dans les années 90 que dans les années 80. Toronto et Montréal ont aussi vu un moins grand nombre de migrants partir au cours des années 90 que dans les années 80.

Mise à part cette tendance commune, les flux de migration nette selon les caractéristiques de la population ont différé considérablement entre ces trois villes. Tout d'abord, parmi la population née au Canada en âge de travailler, Toronto a connu une perte nette de personnes moins scolarisées, n'appartenant pas à des minorités visibles et anglophones, mais a continué d'accueillir des personnes titulaires d'un diplôme universitaire. Vancouver a connu un gain net de migrants nés au Canada dans la plupart des catégories pour le niveau de scolarité, la langue parlée à la maison et l'appartenance à une minorité visible dans les années 80, mais n'a connu des gains nets que pour les personnes titulaires d'un diplôme universitaire et les personnes appartenant à des minorités visibles dans les années 90. Montréal a connu une perte nette de migrants nés au Canada, tant dans les années 80 que dans les années 90, principalement chez les anglophones.

Les modèles de migration interne chez les immigrants de longue date ont aussi différé dans les trois villes. Dans les années 90, Toronto a vu partir des immigrants n'appartenant pas à une minorité visible, anglophones et moins scolarisés. Toutefois, la perte nette a été minime et n'a eu qu'un effet marginal sur la réduction du niveau de concentration d'immigrants à Toronto. Vancouver a accueilli des immigrants parmi la plupart des sous-groupes de niveau de scolarité, de langue et d'appartenance à une minorité visible dans les années 80 et au début des années 90, même si à la fin des années 90, le gain a été faible. Le gain d'immigrants de longue date, par suite de la migration interne, a eu tendance à faire augmenter la concentration d'immigrants à Vancouver.

En comparaison, Montréal a connu une perte globale nette importante d'immigrants de longue date, même si la perte d'immigrants francophones a été faible. La perte nette d'immigrants, par suite de la migration interne, a entraîné la dispersion des immigrants de Montréal. Des totalisations détaillées montrent qu'au cours de l'ensemble de la période à l'étude, Montréal a accueilli un plus grand nombre d'immigrants de longue date qu'elle en a perdu par suite de la migration

intraprovinciale[7]. La perte nette d'immigrants à Montréal a été le résultat de la migration interprovinciale — la ville ayant vu partir un plus grand nombre d'immigrants de longue date vers d'autres provinces qu'elle en a accueillis[8].

Par conséquent, la migration interne a tendance à faire augmenter le niveau de diversité sociale et de scolarité de la main-d'œuvre à Toronto et Vancouver. Parallèlement, la migration interne aide à maintenir la concentration de francophones à Montréal et réduit le niveau de scolarité de la main-d'œuvre immigrante de cette ville. Le modèle unique de migration interne de Montréal par rapport aux deux autres villes reflète peut-être en partie le fait que Montréal joue un rôle relativement moins important comme centre servant de porte d'entrée aux immigrants. La proportion des immigrants parmi la population totale de Montréal est similaire à la moyenne canadienne, tandis que Toronto et Vancouver comptent des proportions beaucoup plus élevées d'immigrants que New York et Los Angeles, par exemple.

La croissance de la population de nouveaux immigrants semble comporter une corrélation étroite avec l'augmentation du taux d'émigration interne parmi les personnes nées au Canada moins scolarisées à Toronto et Vancouver — deux centres importants qui servent de portes d'entrée aux immigrants au Canada. Dans une certaine mesure, cela confirme l'hypothèse de l'exode des populations peu qualifiées et moins scolarisées. Par ailleurs, l'association entre l'augmentation de l'immigration et les taux d'immigration interne n'est pas importante d'une RMR à l'autre. Dans la plupart des cas, les effets de la variation des prix des logements sont similaires à ceux de l'augmentation de l'immigration. Cela peut rendre compte du fait que l'augmentation de l'immigration et la variation des prix des logements comportent une corrélation étroite (Ley et Tutchener, 2001), et qu'il est difficile de distinguer leurs associations indépendantes et les changements qui ont touché les taux d'émigration interne. L'effet de la restructuration économique, à tout le moins celui qui est mesuré ici, est habituellement faible et non uniforme d'une ville à l'autre.

Au niveau plus large, les résultats confirment et contredisent à la fois un certain nombre d'hypothèses des ouvrages spécialisés sur les rapports entre la migration interne et l'immigration. Des niveaux élevés d'immigration sont liés à une émigration interne accrue parmi la population née au pays moins scolarisée, mais l'association est peut-être attribuable à d'autres raisons, par exemple, les différences dans les niveaux de variation des prix des logements dans les régions métropolitaines. Par ailleurs, la croissance de la population immigrante ne semble pas dissuader l'immigration interne. Ainsi, il est peu probable que des flux d'immigration plus élevés constituent le principal facteur ayant des répercussions sur les changements dans les flux nets de migration dans les principales villes servant de portes d'entrée aux immigrants.

---

7. Par exemple, au cours des cinq années ayant précédé le Recensement de 1996, 3 170 immigrants de longue date en âge de travailler sont partis de Montréal pour s'installer dans le reste du Québec, tandis que 3 290 sont venus s'installer à Montréal en provenance du reste de la province. Les chiffres correspondants pour la période de cinq ans ayant précédé le Recensement de 2001 sont de 3 130 et 4 940.

8. Pour chacune des deux périodes de recensement de 1996 et 2001, Montréal a connu une perte nette de plus de 10 000 immigrants de longue date en âge de travailler par suite de la migration interprovinciale.

Le document montre en outre l'importance de comparer le comportement en matière de migration des immigrants de longue date et des populations nées au pays, ainsi que la nécessité d'examiner les différences dans les attributs des groupes de population particuliers qui participent au processus de migration. Enfin, les analyses du lien entre la migration et l'immigration, comme le confirme la présente étude des trois plus grandes régions métropolitaines au Canada, doivent reposer sur une compréhension des caractéristiques inhérentes et de la dynamique de la population de la région particulière étudiée.

En fait, il n'existe pas d'explication unique ni d'association simple pour décrire la dynamique des mouvements d'entrée et de sortie de la population des trois plus grandes métropoles du Canada, dans le cas des personnes nées au pays et des immigrants de longue date. En fait, les rapports sont complexes, multidimensionnels et sujets à changement.

Annexe 1. Régressions logistiques montrant l'association entre la situation de la migration et des caractéristiques sociodémographiques individuelles ainsi que des facteurs au niveau de la ville, population née au Canada âgée de 25 à 64 ans, Toronto

	Émigration interne				Immigration interne			
	Modèle 1	Modèle 2	Modèle 3	Modèle 4	Modèle 1	Modèle 2	Modèle 3	Modèle 4
Coordonnée à l'origine	-5,010	-5,045	-5,232	-5,419	-6,272	-7,986	-7,621	-6,925
Homme	0,040	0,039	0,039	0,040	-0,044	-0,043	-0,044	-0,045
Diplôme universitaire	0,375	1,093	0,874	0,812	1,482	0,897	1,166	1,276
Études postsecondaires partielles	0,274	0,520	0,300	0,332	0,590	0,463	0,631	0,636
Diplôme d'études secondaires	-0,092	-0,119	-0,195	-0,125	0,325	0,504	0,551	0,473
Anglais	1,917	1,843	1,881	1,872	0,232	1,538	1,428	1,088
Français	3,613	3,125	3,328	3,427	-2,567	-1,793	-1,533	-1,744
2 adultes et plus, sans enfants	-0,262	-0,267	-0,272	-0,271	0,590	0,597	0,605	0,600
Personne vivant seule	0,058	0,054	0,049	0,047	1,124	1,132	1,139	1,135
Un adulte avec enfants	0,245	0,243	0,237	0,234	0,180	0,187	0,194	0,191
25 à 34 ans	0,021	0,023	0,019 n	0,016 n	1,804	1,801	1,806	1,809
35 à 44 ans	0,025	0,019 n	0,010 n	0,010 n	1,135	1,141	1,154	1,152
45 à 54 ans	-0,324	-0,326	-0,326	-0,325	0,526	0,531	0,536	0,534
Non appartenance à une minorité visible	0,815	0,312	0,529	0,596	-0,316	0,641	0,306	-0,059 n
Années 90	-0,055 n	-0,007 n	-0,136 n	-0,186 n	-0,505	0,846	-0,804	-0,663
Années 90*Diplôme universitaire	-0,298	-0,907	-0,079	-0,071	0,193	0,701	0,028 n	0,062
Années 90*Études postsecondaires partielles	-0,155	-0,368	-0,095	-0,067	0,038 n	0,158	0,017 n	0,017 n
Années 90*Diplôme d'études secondaires	-0,104	-0,086 n	-0,082	-0,047 n	-0,047 n	-0,201	0,008 n	-0,025 n
Années 90*Anglais	-0,346	-0,286 n	-0,376	-0,386	0,236	-0,826	0,575	0,518
Années 90*Français	-0,483	-0,069 n	-0,636	-0,600	0,349	-0,262 n	0,623	0,619
Années 90*Non appartenance à une minorité visible	0,460	0,881	0,335	0,322	-0,185	-0,961	0,006 n	-0,071 n
Restructuration		0,444 n				12,021		
Restructuration*Diplôme universitaire		-5,533				4,549		
Restructuration*Études postsecondaires partielles		-2,006				1,098		
Restructuration*Diplôme d'études secondaires		0,029 n				-1,222		
Restructuration*Anglais		0,602 n				-9,489		
Restructuration*Français		3,813 n				-5,468		
Restructuration*Non appartenance à une minorité visible		3,752				-6,881		
Prix des logements			0,003 n				0,016	
Prix des logements*Diplôme universitaire			-0,007				0,005	
Prix des logements*Études postsecondaires partielles			-0,001				0,000 n	
Prix des logements*Diplôme d'études secondaires			0,001 n				-0,003	
Prix des logements*Anglais			0,001 n				-0,015	
Prix des logements*Français			0,004 n				-0,013	
Prix des logements*Non appartenance à une minorité visible			0,004				-0,008	
Augmentation de l'immigration				1,844				2,751
Augmentation de l'immigration*Diplôme universitaire				-2,1882				1,120
Augmentation de l'immigration*Études postsecondaires partielles				-0,4481				-0,112 n
Augmentation de l'immigration*Diplôme d'études secondaires				-0,0508 n				-0,597
Augmentation de l'immigration*Anglais				0,3076 n				-3,898
Augmentation de l'immigration*Français				1,0322 n				-3,743
Augmentation de l'immigration*Non appartenance à une minorité visible				1,1738				-1,266
Pseudo R carré	2,3 %	2,4 %	2,5 %	2,7 %	13,9 %	13,9 %	14,0 %	14,0 %
Augmentation du chi-carré		829	1 926	3 183		629	1 451	1 666

Note : n- non significatif à p =,05

Sources : Données regroupées des fichiers de microdonnées à 20 % des Recensements de 1981, 1986, 1991, 1996 et 2001.

Annexe 2 Régressions logistiques montrant l'association entre la situation de la migration et des caractéristiques sociodémographiques individuelles ainsi que des facteurs au niveau de la ville, population née au Canada âgée de 25 à 64 ans, Montréal

	Émigration interne				Immigration interne			
	Modèle 1	Modèle 2	Modèle 3	Modèle 4	Modèle 1	Modèle 2	Modèle 3	Modèle 4
Coordonnée à l'origine	-4,786	-5,060	-5,763	-5,249	-6,968	-7,334	-8,572	-7,968
Homme	0,036	0,036	0,035	0,036	0,001 n	0,001 n	0,001 n	0,000 n
Diplôme universitaire	0,609	0,693	1,060	0,938	1,235	1,286	1,122	1,126
Études postsecondaires partielles	0,119	0,295	0,369	0,292	0,637	0,550	0,645	0,685
Diplôme d'études secondaires	-0,020 n	0,273	0,215	0,086 n	0,376	0,432	0,546	0,466
Anglais	2,165	2,212	3,301	2,922	-0,839	0,037 n	0,547 n	-0,103 n
Français	1,239	1,329	1,401	1,157	2,191	2,608	3,272	2,890
2 adultes et plus, sans enfants	-0,191	-0,182	-0,187	-0,192	0,452	0,448	0,454	0,457
Personne vivant seule	0,166	0,172	0,168	0,163	1,133	1,130	1,136	1,140
Un adulte avec enfants	0,104	0,110	0,103	0,099	0,718	0,713	0,719	0,724
25 à 34 ans	0,126	0,122	0,131	0,129	1,447	1,450	1,447	1,449
35 à 44 ans	0,112	0,115	0,120	0,111	0,893	0,893	0,896	0,901
45 à 54 ans	-0,138	-0,141	-0,136	-0,139	0,367	0,369	0,368	0,372
Non appartenance à une visible minorité	0,506	1,183	0,911	0,484	-0,357	-0,907	0,156 n	0,237 n
Années 90	0,303	0,524 n	-0,258 n	0,169 n	0,099 n	0,406 n	-0,512	0,017 n
Années 90*Diplôme universitaire	-0,194	-0,257	0,039 n	-0,103	0,020 n	-0,029 n	-0,039 n	-0,022 n
Années 90*Études postsecondaires partielles	-0,124	-0,265	0,016 n	-0,066	-0,071	-0,004 n	-0,071	-0,080
Années 90*Diplôme d'études secondaires	-0,140	-0,382	-0,013 n	-0,103	-0,146	-0,194	-0,058 n	-0,135
Années 90*Anglais	-0,293	-0,331 n	0,350	-0,131 n	-0,300	-1,022	0,323 n	-0,202 n
Années 90*Français	-0,036 n	-0,110 n	0,010 n	-0,068 n	0,025 n	-0,314 n	0,438	0,117 n
Années 90*Non appartenance à une minorité visible	-0,222	-0,788	0,072 n	-0,194	-0,244	0,209 n	-0,048 n	-0,174
Restructuration		2,740 n				3,640 n		
Restructuration*Diplôme universitaire		-0,769 n				-0,492 n		
Restructuration*Études postsecondaires partielles		-1,712				0,823 n		
Restructuration*Diplôme d'études secondaires		-2,933				-0,495 n		
Restructuration*Anglais		-0,582 n				-8,534		
Restructuration*Français		-0,923 n				-4,177 n		
Restructuration*Non appartenance à une minorité visible		-6,666				5,275		
Prix des logements			0,015				0,022	
Prix des logements*Diplôme universitaire			-0,007				0,002	
Prix des logements*Études postsecondaires partielles			-0,004				0,000 n	
Prix des logements*Diplôme d'études secondaires			-0,004				-0,003	
Prix des logements*Anglais			-0,017				-0,021	
Prix des logements*Français			-0,002 n				-0,015	
Prix des logements*Non appartenance à une minorité visible			-0,007				-0,007	
Augmentation de l'immigration				2,244 n				4,180
Augmentation de l'immigration*Diplôme universitaire				-1,573				0,557
Augmentation de l'immigration*Études postsecondaires partielles				-0,850				-0,172 n
Augmentation de l'immigration*Diplôme d'études secondaires				-0,517				-0,389 n
Augmentation de l'immigration*Anglais				-3,517				-3,207
Augmentation de l'immigration*Français				0,433 n				-3,035
Augmentation de l'immigration*Non appartenance à une minorité visible				-0,016 n				-2,584
Pseudo R carré	3,1 %	3,3 %	3,3 %	3,3 %	21,1 %	21,1 %	21,1 %	21,1 %
Augmentation du chi-carré		1 204	1 433	1 050		588	144	454

Note : n- non significatif à p =,05

Sources : Données regroupées des fichiers de microdonnées à 20 % des Recensements de 1981, 1986, 1991, 1996 et 2001.

Annexe 3. Régressions logistiques montrant l'association entre la situation de la migration et des caractéristiques sociodémographiques individuelles ainsi que des facteurs au niveau de la ville, population née au Canada âgée de 25 à 64 ans, Vancouver

	Émigration interne				Immigration interne			
	Modèle 1	Modèle 2	Modèle 3	Modèle 4	Modèle 1	Modèle 2	Modèle 3	Modèle 4
Coordonnée à l'origine	-3,968	-4,129	1,110 n	-3,398	-6,850	-6,601	-9,174	-7,465
Homme	0,015 n	0,015 n	0,015 n	0,015 n	0,029	0,030	0,029	0,029
Diplôme universitaire	0,527	0,377	1,427	0,849	0,772	0,875	0,877	0,685
Études postsecondaires partielles	0,164	0,074	0,387	0,318	0,623	0,660	0,767	0,619
Diplôme d'études secondaires	-0,191	-0,218	-0,433 n	-0,160	0,203	0,162	1,079	0,345
Anglais	0,559	0,978	-5,588	-0,394 n	0,627	0,387	1,658 n	0,962
Français	2,388	3,015	-4,229	1,591	-2,722	-3,167	-0,056 n	-2,103
2 adultes et plus, sans enfants	-0,239	-0,240	-0,240	-0,241	0,583	0,582	0,580	0,579
Personne vivant seule	-0,077	-0,079	-0,078	-0,079	1,370	1,370	1,367	1,366
Un adulte avec enfants	0,211	0,209	0,210	0,209	0,590	0,590	0,588	0,587
25 à 34 ans	0,291	0,291	0,290	0,289	1,406	1,406	1,399	1,402
35 à 44 ans	0,208	0,207	0,206	0,203	0,942	0,940	0,933	0,934
45 à 54 ans	-0,185	-0,185	-0,185	-0,186	0,401	0,400	0,400	0,399
Non appartenance à une minorité visible	1,047	0,889	1,446	1,105	-0,359	-0,383	-0,549 n	-0,287
Années 90	-0,290	-0,186 n	0,431 n	0,042 n	-0,133 n	-0,243 n	-0,494	-0,454
Années 90*Diplôme universitaire	-0,315	-0,222	-0,161	-0,066 n	0,305	0,245	0,345	0,270
Années 90*Études postsecondaires partielles	-0,146	-0,087	-0,099	-0,009 n	-0,042	-0,064	0,001 n	-0,026 n
Années 90*Diplôme d'études secondaires	-0,104	-0,082	-0,137	-0,051 n	-0,111	-0,088	0,051 n	0,001 n
Années 90*Anglais	0,125 n	-0,119 n	-0,770	-0,480	-0,119 n	0,000 n	0,041 n	0,047 n
Années 90*Français	0,170 n	-0,195 n	-0,793	-0,330 n	0,373	0,615	0,802	0,732
Années 90*Non appartenance à une minorité visible	0,394	0,471	0,448	0,412	-0,124	-0,122	-0,187	-0,129 n
Restructuration		1,520 n				-3,688		
Restructuration*Diplôme universitaire		1,608				-1,213		
Restructuration*Études postsecondaires partielles		0,907				-0,410 n		
Restructuration*Diplôme d'études secondaires		0,193 n				0,508 n		
Restructuration*Anglais		-4,563				3,356		
Restructuration*Français		-6,740				5,616		
Restructuration*Non appartenance à une minorité visible		2,056				0,510 n		
Prix des logements			-0,062				0,028	
Prix des logements*Diplôme universitaire			-0,011				-0,001 n	
Prix des logements*Études postsecondaires partielles			-0,003 n				-0,002 n	
Prix des logements*Diplôme d'études secondaires			0,003 n				-0,011	
Prix des logements*Anglais			0,075				-0,013 n	
Prix des logements*Français			0,081				-0,032	
Prix des logements*Non appartenance à une minorité visible			-0,005 n				0,002 n	
Augmentation de l'immigration				-2,609				2,609
Augmentation de l'immigration*Diplôme universitaire				-1,534				0,355 n
Augmentation de l'immigration*Études postsecondaires partielles				-0,766				-0,015 n
Augmentation de l'immigration*Diplôme d'études secondaires				-0,211 n				-0,681
Augmentation de l'immigration*Anglais				4,414				-1,364 n
Augmentation de l'immigration*Français				3,701				-2,674
Augmentation de l'immigration*Non appartenance à une minorité visible				-0,231 n				-0,229 n
Pseudo R carré	2,4 %	2,4 %	2,4 %	2,4 %	10,6 %	10,6 %	10,6 %	10,6 %
Augmentation du chi carré		52	82	232		54	340	295

Note : n- non significatif à p =,05

Sources : Données regroupées des fichiers de microdonnées à 20 % des Recensements de 1981, 1986, 1991, 1996 et 2001.

Annexe 4. Régressions logistiques montrant l'association entre la situation de la migration et des caractéristiques sociodémographiques individuelles ainsi que des facteurs au niveau de la ville, immigrants de longue date âgés de 25 à 64 ans, Toronto

	Émigration interne				Immigration interne			
	Modèle 1	Modèle 2	Modèle 3	Modèle 4	Modèle 1	Modèle 2	Modèle 3	Modèle 4
Coordonnée à l'origine	-4,818	-4,541	-4,256	-4,722	-4,727	-5,262	-5,146	-4,833
Cohorte de 1991 à 1995	-0,058 n	-0,006 n	-0,050 n	-0,140	0,107	0,029 n	0,170	0,179
Cohorte de 1986 à 1990	-0,073 n	-0,073 n	-0,071 n	-0,162	-0,058 n	-0,072 n	0,001 n	0,005 n
Cohorte de 1981 à 1985	0,067	0,074	0,088	-0,036 n	-0,089	-0,113	-0,053 n	-0,025 n
Cohorte de 1976 à 1980	-0,144	-0,144	-0,140	-0,202	-0,100	-0,107	-0,056	-0,055
Cohorte de 1971 à 1975	-0,048	-0,054	-0,059	-0,085	-0,139	-0,134	-0,099	-0,104
Nombre d'années écoulées depuis l'immigration	-0,007	-0,006	-0,007	-0,010	-0,024	-0,025	-0,022	-0,022
Nombre d'années écoulées depuis l'immigration au carré	0,001	0,001	0,001	0,001	0,000	0,000	0,000	0,000
Homme	0,047	0,046	0,047	0,048	0,008 n	0,007 n	0,006 n	0,007 n
Diplôme universitaire	0,769	1,437	1,234	1,104	0,907	0,766	0,795	0,667
Études postsecondaires partielles	0,567	0,684	0,539	0,534	0,439	0,493	0,480	0,376
Diplôme d'études secondaires	0,305	0,319	0,280	0,312	0,295	0,232 n	0,380	0,267
Anglais	0,781	0,513	0,359	0,475	0,175	0,532	0,560	0,433
Français	1,370	0,343 n	0,266 n	0,631	-1,752	-0,962	-1,012	-1,242
2 adultes et plus, sans enfants	0,062	0,059	0,059	0,055	0,265	0,267	0,273	0,272
Personne vivant seule	0,367	0,365	0,366	0,364	0,742	0,745	0,750	0,749
Un adulte avec enfants	0,054 n	0,053 n	0,054 n	0,053 n	0,213	0,214	0,216	0,217
25 à 34 ans	0,693	0,696	0,697	0,700	1,159	1,155	1,151	1,155
35 à 44 ans	0,304	0,304	0,303	0,305	0,685	0,685	0,685	0,685
45 à 54 ans	-0,201	-0,200	-0,200	-0,204	0,202	0,202	0,205	0,206
Non appartenance à une minorité visible	0,547	0,097 n	0,072 n	0,236	-0,516	0,082 n	-0,035 n	-0,108
Années 90	0,023 n	-0,209	0,237	0,075 n	-0,390	0,061 n	-0,545	-0,425
Années 90*Diplôme universitaire	-0,224	-0,785	-0,025 n	-0,064 n	-0,001 n	0,115 n	-0,073 n	-0,136
Années 90*Études postsecondaires partielles	-0,146	-0,246	-0,147	-0,135	-0,131	-0,177	-0,129	-0,185
Années 90*Diplôme d'études secondaires	-0,114	-0,127 n	-0,105	-0,072 n	-0,106	-0,055 n	-0,090 n	-0,150
Années 90*Anglais	-0,203	0,022 n	-0,388	-0,324	0,035 n	-0,260	0,191	0,144
Années 90*Français	0,042 n	0,881	-0,452	-0,295 n	-0,035 n	-0,684	0,288	0,179 n
Années 90*Non appartenance à une minorité visible	0,078	0,458	-0,101	-0,076	0,028 n	-0,481	0,243	0,233
Restructuration		-1,983				3,898		
Restructuration*Diplôme universitaire		-5,145				1,131 n		
Restructuration*Études postsecondaires partielles		-0,945 n				-0,386 n		
Restructuration*Diplôme d'études secondaires		-0,195 n				0,521 n		
Restructuration*Anglais		2,046				-2,702		
Restructuration*Français		7,993				-6,059		
Restructuration*Non appartenance à une minorité visible		3,385				-4,534		
Prix des logements			-0,008				0,005	
Prix des logements*Diplôme universitaire			-0,007				0,002	
Prix des logements*Études postsecondaires partielles			0,000 n				0,000 n	
Prix des logements*Diplôme d'études secondaires			0,000 n				-0,001 n	
Prix des logements*Anglais			0,006				-0,005	
Prix des logements*Français			0,016				-0,011	
Prix des logements*Non appartenance à une minorité visible			0,007				-0,007	
Augmentation de l'immigration				-0,392 n				0,399 n
Augmentation de l'immigration*Diplôme universitaire				-1,664				1,275
Augmentation de l'immigration*Études postsecondaires partielles				0,092 n				0,387 n
Augmentation de l'immigration*Diplôme d'études secondaires				-0,156 n				0,239 n
Augmentation de l'immigration*Anglais				1,453				-1,262
Augmentation de l'immigration*Français				3,691				-2,527
Augmentation de l'immigration*Non appartenance à une minorité visible				1,532				-2,072
Pseudo R carré	4,9 %	5,0 %	5,0 %	5,1 %	7,5 %	7,5 %	7,6 %	7,6 %
Augmentation du chi carré		159	276	454		167	330	338

Note : n- non significatif à p =,05

Sources : Données regroupées des fichiers de microdonnées à 20 % des Recensements de 1981, 1986, 1991, 1996 et 2001.

Annexe 5. Régressions logistiques montrant l'association entre la situation de la migration et des caractéristiques sociodémographiques individuelles ainsi que des facteurs au niveau de la ville, immigrants de longue date âgés de 25 à 64 ans, Montréal

	Émigration interne				Immigration interne			
	Modèle 1	Modèle 2	Modèle 3	Modèle 4	Modèle 1	Modèle 2	Modèle 3	Modèle 4
Coordonnée à l'origine	-4,348	-3,364	-3,416	-4,291	-6,902	-8,185	-7,265	-6,567
Cohorte de 1991 à 1995	0,083 n	0,301	0,744	0,151	0,106 n	-0,025 n	0,179 n	0,149 n
Cohorte de 1986 à 1990	-0,022 n	0,106 n	0,565	0,071 n	0,145 n	0,080 n	0,210	0,231
Cohorte de 1981 à 1985	-0,302	-0,232	0,260	-0,198	0,042 n	0,022 n	0,096 n	0,151
Cohorte de 1976 à 1980	-0,317	-0,186	0,103	-0,260	0,165	0,090 n	0,206	0,221
Cohorte de 1971 à 1975	-0,043 n	0,001 n	0,177	-0,005 n	-0,049 n	-0,072 n	-0,025 n	-0,015 n
Nombre d'années écoulées depuis l'immigration	-0,030	-0,026	-0,012	-0,027	-0,012	-0,014	-0,010	-0,010
Nombre d'années écoulées depuis l'immigration au carré	0,001	0,001	0,001	0,001	0,000 n	0,000 n	0,000 n	0,000 n
Homme	0,006 n	0,005 n	0,001 n	0,005 n	0,167	0,168	0,165	0,168
Diplôme universitaire	1,032	0,420	0,687	1,046	0,977	1,774	1,503	0,803
Études postsecondaires partielles	0,776	0,583	0,743	0,900	0,422	0,923	0,664	0,300
Diplôme d'études secondaires	0,320	0,061 n	0,419	0,539	0,358	0,580	0,804	0,496
Anglais	1,189	1,099	1,230	1,317	-0,611	0,469	-0,266	-0,839
Français	-0,179	-0,459	-1,012	-0,848	2,750	3,123	2,928	2,798
2 adultes et plus, sans enfants	0,070	0,076	0,096	0,076	0,199	0,194	0,199	0,204
Personne vivant seule	0,346	0,348	0,359	0,350	0,898	0,896	0,897	0,902
Un adulte avec enfants	-0,003 n	-0,001 n	0,001 n	-0,002 n	0,636	0,631	0,634	0,637
25 à 34 ans	0,661	0,645	0,629	0,660	1,248	1,257	1,246	1,240
35 à 44 ans	0,344	0,342	0,345	0,347	0,852	0,856	0,854	0,848
45 à 54 ans	-0,020 n	-0,027 n	-0,020 n	-0,018 n	0,343	0,350	0,349	0,343
Non appartenance à une minorité visible	0,133	0,431	0,542	0,533	-0,229	-0,665	-0,300	0,032 n
Années 90	0,153	-0,736	0,488	0,143	-0,372	0,731	-0,607	-0,311
Années 90*Diplôme universitaire	-0,022 n	0,491	-0,346	-0,039 n	-0,278	-0,949	0,010 n	-0,343
Années 90*Études postsecondaires partielles	-0,185	-0,020 n	-0,273	-0,168	-0,262	-0,686	-0,127 n	-0,313
Années 90*Diplôme d'études secondaires	-0,128 n	0,091 n	-0,143 n	-0,092 n	-0,277	-0,469	-0,034 n	-0,276
Années 90*Anglais	-0,373	-0,294	-0,292	-0,330	-0,047 n	-0,946	0,144 n	-0,098 n
Années 90*Français	-0,035 n	0,198 n	-0,586	-0,191	0,321	0,015 n	0,418	0,332
Années 90*Non appartenance à une minorité visible	-0,310	-0,550	0,158	-0,183	0,000 n	0,361	-0,029 n	0,085 n
Restructuration		-9,748				12,005		
Restructuration*Diplôme universitaire		6,203				-7,441		
Restructuration*Études postsecondaires partielles		1,944 n				-4,608		
Restructuration*Diplôme d'études secondaires		2,651 n				-1,980 n		
Restructuration*Anglais		0,909 n				-10,289		
Restructuration*Français		2,877 n				-3,676		
Restructuration*Non appartenance à une minorité visible		-3,177				4,214		
Prix des logements			-0,015				0,006	
Prix des logements*Diplôme universitaire			0,006				-0,008	
Prix des logements*Études postsecondaires partielles			0,001 n				-0,004 n	
Prix des logements*Diplôme d'études secondaires			-0,001 n				-0,007	
Prix des logements*Anglais			-0,001 n				-0,005	
Prix des logements*Français			0,014				-0,003 n	
Prix des logements*Non appartenance à une minorité visible			-0,008				0,001 n	
Augmentation de l'immigration				-0,316 n				-1,663
Augmentation de l'immigration*Diplôme universitaire				-0,025 n				0,897 n
Augmentation de l'immigration*Études postsecondaires partielles				-0,568 n				0,643 n
Augmentation de l'immigration*Diplôme d'études secondaires				-1,000 n				-0,562 n
Augmentation de l'immigration*Anglais				-0,634 n				1,092 n
Augmentation de l'immigration*Français				3,194				-0,241 n
Augmentation de l'immigration*Non appartenance à une minorité visible				-2,003				-1,293
Pseudo R carré	9,7 %	9,9 %	10,4 %	9,8 %	14,9 %	15,0 %	14,9 %	14,9 %
Augmentation du chi carré		360	893	195		155	28	54

Note : n- non significatif à p =,05

Sources des données : Données regroupées des fichiers de microdonnées à 20 % des Recensements de 1981, 1986, 1991, 1996 et 2001.

Annexe 6. Régressions logistiques montrant l'association entre la situation de la migration et des caractéristiques sociodémographiques individuelles ainsi que des facteurs au niveau de la ville, immigrants de longue date âgés de 25 à 64 ans, Vancouver

	Émigration interne				Immigration interne			
	Modèle 1	Modèle 2	Modèle 3	Modèle 4	Modèle 1	Modèle 2	Modèle 3	Modèle 4
Coordonnée à l'origine	-4,226	-4,477	-1,289	-3,881	-6,001	-5,467	-9,486	-6,895
Cohorte de 1991 à 1995	0,147	0,178	-0,011 n	0,091 n	-0,686	-0,747	-0,395	-0,486
Cohorte de 1986 à 1990	-0,119 n	-0,049 n	-0,142	-0,118 n	-0,204	-0,339	-0,143	-0,230
Cohorte de 1981 à 1985	-0,111	-0,019 n	-0,108	-0,097 n	-0,155	-0,315	-0,143	-0,243
Cohorte de 1976 à 1980	-0,107	-0,057 n	-0,115	-0,111	-0,047 n	-0,136	-0,028 n	-0,059 n
Cohorte de 1971 à 1975	-0,089	-0,071	-0,104	-0,094	-0,039 n	-0,071	-0,009 n	-0,037 n
Nombre d'années écoulées depuis l'immigration	-0,010	-0,008	-0,012	-0,011	-0,028	-0,031	-0,025	-0,027
Nombre d'années écoulées depuis l'immigration au carré	0,001	0,001	0,001	0,001	0,001	0,001	0,001	0,001
Homme	0,053	0,052	0,053	0,053	0,038	0,036	0,037	0,037
Diplôme universitaire	0,493	0,459	0,666 n	0,647	0,766	0,585	1,811	0,937
Études postsecondaires partielles	0,184	0,147	-0,139 n	0,212	0,644	0,554	1,122	0,712
Diplôme d'études secondaires	-0,029 n	0,000 n	0,196 n	0,005 n	0,338	0,217	0,914 n	0,411
Anglais	0,450	0,487	-0,924	0,228	0,236	-0,002 n	1,465	0,561
Français	1,195	1,074	3,165 n	1,413	-1,801	-2,560	1,912 n	-0,910
2 adultes et plus, sans enfants	0,044	0,047	0,044	0,042 n	0,211	0,205	0,206	0,205
Personne vivant seule	0,307	0,309	0,307	0,305	0,915	0,912	0,912	0,911
Un adulte avec enfants	0,286	0,287	0,287	0,286	0,458	0,453	0,452	0,451
25 à 34 ans	0,975	0,971	0,971	0,974	0,865	0,870	0,867	0,866
35 à 44 ans	0,385	0,384	0,383	0,385	0,588	0,591	0,588	0,589
45 à 54 ans	-0,094	-0,094	-0,097	-0,097	0,165	0,166	0,165	0,163
Non appartenance à une minorité visible	0,676	0,882	-1,086	0,310	-0,127	-0,300	0,436 n	0,121
Années 90	-0,217	-0,108 n	0,244	-0,004 n	0,497	0,231	-0,174	-0,153
Années 90*Diplôme universitaire	-0,299	-0,283	-0,272	-0,181	-0,178	-0,056 n	0,022 n	-0,027 n
Années 90*Études postsecondaires partielles	-0,159	-0,140	-0,210	-0,128 n	-0,363	-0,297	-0,264	-0,287
Années 90*Diplôme d'études secondaires	-0,045 n	-0,065 n	-0,015 n	-0,012 n	-0,397	-0,310	-0,273	-0,302
Années 90*Anglais	0,091	0,067 n	-0,123 n	-0,058 n	-0,272	-0,130	-0,037 n	-0,039 n
Années 90*Français	-0,138 n	-0,068 n	0,177 n	0,050 n	0,126 n	0,599	0,760	0,755
Années 90*Non appartenance à une minorité visible	0,305	0,205	0,040 n	0,059 n	-0,236	-0,156	-0,144	-0,095 n
Restructuration		2,833				-6,126		
Restructuration*Diplôme universitaire		0,397 n				1,922		
Restructuration*Études postsecondaires partielles		0,424 n				0,897 n		
Restructuration*Diplôme d'études secondaires		-0,267 n				1,161 n		
Restructuration*Anglais		-0,333 n				2,683		
Restructuration*Français		1,180 n				8,018		
Restructuration*Non appartenance à une minorité visible		-2,502				2,313		
Prix des logements			-0,036				0,043	
Prix des logements*Diplôme universitaire			-0,002 n				-0,013	
Prix des logements*Études postsecondaires partielles			0,004 n				-0,006 n	
Prix des logements*Diplôme d'études secondaires			-0,003 n				-0,007 n	
Prix des logements*Anglais			0,017				-0,015	
Prix des logements*Français			-0,024 n				-0,046	
Prix des logements*Non appartenance à une minorité visible			0,022				-0,007	
Augmentation de l'immigration				-1,593				4,165
Augmentation de l'immigration*Diplôme universitaire				-0,750 n				-0,829
Augmentation de l'immigration*Études postsecondaires partielles				-0,156 n				-0,359 n
Augmentation de l'immigration*Diplôme d'études secondaires				-0,182 n				-0,425 n
Augmentation de l'immigration*Anglais				1,054				-1,490
Augmentation de l'immigration*Français				-1,131 n				-4,136
Augmentation de l'immigration*Non appartenance à une minorité visible				1,709				-1,074
Pseudo R carré	5,8 %	5,8 %	5,9 %	5,8 %	4,7 %	4,8 %	4,8 %	4,8 %
Augmentation du chi carré		44	72	58		192	215	352

Note : n- non significatif à p =,05

Source : Données regroupées des fichiers de microdonnées à 20 % des Recensements de 1981, 1986, 1991, 1996 et 2001.

Annexe 7. Taux moyens estimés sur cinq ans d'émigration interne et d'immigration interne pour la population née au Canada âgée de 25 à 64 ans, une fois contrôlés la restructuration économique, la variation des prix des logements et l'augmentation de l'immigration, pour Toronto, Montréal et Vancouver

	Taux estimés d'émigration interne (%)						Taux estimés d'immigration interne (%)					
	restructuration		variation des prix		l'augmentation		restructuration		variation des prix		l'augmentation	
	1976-1991	1991-2001	1976-1991	1991-2001	1976-1991	1991-2001	1976-1991	1991-2001	1976-1991	1991-2001	1976-1991	1991-2001
Toronto												
Total	9.1	10.8	10.9	8.5	11.1	8.2	1.3	0.7	1.1	0.9	1.1	0.9
Niveau de scolarité												
< Niveau secondaire	6.9	11.5	9.7	8.0	9.9	7.7	0.8	0.3	0.6	0.5	0.6	0.5
Diplôme d'études secondaires	6.2	9.8	8.6	6.6	8.7	6.5	1.0	0.4	0.8	0.7	0.8	0.7
Études postsecondaires partielles	9.7	11.6	11.8	8.9	12.0	8.7	1.2	0.5	1.0	0.8	1.0	0.8
Diplôme universitaire	12.5	9.2	12.1	9.5	12.4	9.1	3.1	2.2	3.0	2.4	3.0	2.4
Langue parlée à la maison												
Autre que l'anglais/le français	1.3	4.7	2.5	3.2	2.5	3.1	1.0	1.0	1.5	0.3	1.4	0.4
Anglais	9.1	10.7	10.8	8.4	11.0	8.2	1.8	1.0	1.5	1.3	1.5	1.3
Français	31.7	41.5	41.4	29.1	41.1	29.0	0.3	0.0	0.2	0.1	0.2	0.1
Appartenance à une minorité visible												
Minorité visible	5.3	3.1	5.3	2.9	5.4	2.8	1.1	3.5	2.3	2.0	2.2	2.3
N'appartenant pas à une minorité visible	9.3	11.2	11.2	8.8	11.4	8.5	1.3	0.6	1.1	0.9	1.1	0.9
Montréal												
Total	8.2	4.3	6.7	6.3	7.0	5.9	0.8	1.0	0.9	0.8	0.9	0.8
Niveau de scolarité												
< Niveau secondaire	6.8	4.6	6.1	5.6	6.2	5.6	0.5	0.5	0.5	0.5	0.5	0.5
Diplôme d'études secondaires	7.2	3.2	5.6	5.3	5.9	4.9	0.7	0.7	0.7	0.6	0.8	0.6
Études postsecondaires partielles	8.0	3.9	6.3	6.0	6.7	5.6	0.9	1.1	1.1	0.9	1.0	0.9
Diplôme universitaire	12.7	6.1	10.0	9.9	10.7	8.7	1.6	1.8	1.9	1.5	1.8	1.6
Langue parlée à la maison												
Autre que l'anglais/le français	2.4	1.2	1.9	1.7	1.9	1.7	0.5	0.6	0.7	0.4	0.6	0.4
Anglais	15.2	7.0	10.8	12.8	12.6	10.6	0.2	0.1	0.2	0.1	0.2	0.1
Français	6.8	3.8	5.9	5.0	5.9	5.0	2.9	4.1	3.7	3.1	3.5	3.3
Appartenance à une minorité visible												
Minorité visible	2.8	5.1	4.2	3.1	3.5	4.2	0.9	0.8	1.0	0.7	0.9	0.7
N'appartenant pas à une minorité visible	8.3	4.3	6.7	6.4	7.0	6.0	0.8	1.0	0.9	0.8	0.9	0.8
Vancouver												
Total	10.4	11.0	10.6	10.6	10.9	10.4	0.7	0.5	0.8	0.5	0.8	0.5
Niveau de scolarité												
< Niveau secondaire	9.4	10.7	9.5	10.3	10.1	9.8	0.5	0.4	0.5	0.3	0.5	0.3
Diplôme d'études secondaires	7.6	8.3	7.9	7.9	8.1	7.7	0.5	0.4	0.6	0.4	0.6	0.4
Études postsecondaires partielles	10.5	11.1	10.8	10.7	11.0	10.6	0.8	0.5	0.9	0.5	0.9	0.5
Diplôme universitaire	14.3	13.3	14.2	13.3	14.4	13.1	1.1	1.0	1.2	0.9	1.2	0.9
Langue parlée à la maison												
Autre que l'anglais/le français	7.3	8.8	6.5	9.5	7.1	8.9	0.5	0.3	0.6	0.2	0.6	0.2
Anglais	10.3	10.8	10.5	10.5	10.8	10.2	1.0	0.7	1.1	0.6	1.1	0.7
Français	43.7	43.0	43.5	42.9	42.1	44.3	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1
Appartenance à une minorité visible												
Minorité visible	4.1	2.4	4.2	2.3	4.3	2.3	1.3	1.2	1.4	1.2	1.4	1.2
N'appartenant pas à une minorité visible	10.8	11.5	11.0	11.2	11.3	10.9	0.7	0.5	0.8	0.4	0.7	0.5

Source : Données estimées à partir des modèles de régression des annexes 1 à 3.

Annexe 8. Taux moyens estimés sur cinq ans d'émigration interne et d'immigration interne pour les immigrants de longue date âgés de 25 à 64 ans, une fois contrôlées la restructuration économique, la variation des prix des logements et l'augmentation de l'immigration, pour Toronto, Montréal et Vancouver

	Taux estimés d'émigration interne (%)						Taux estimés d'immigration interne (%)					
	Contrôle de la restructuration économique		Contrôle de la variation des prix des logements		Contrôle de l'augmentation de l'immigration		Contrôle de la restructuration économique		Contrôle de la variation des prix des logements		Contrôle de l'augmentation de l'immigration	
	1976-1991	1991-2001	1976-1991	1991-2001	1976-1991	1991-2001	1976-1991	1991-2001	1976-1991	1991-2001	1976-1991	1991-2001
Toronto												
Total	4,0	3,6	4,2	3,4	4,4	3,1	2,2	1,4	2,2	1,6	2,1	1,6
Niveau de scolarité												
< Niveau secondaire	2,1	3,1	2,7	2,5	2,8	2,4	1,5	1,0	1,4	1,1	1,4	1,2
Diplôme d'études secondaires	3,0	3,6	3,7	2,9	3,7	2,8	1,8	1,3	1,8	1,3	1,8	1,3
Études postsecondaires partielles	4,6	4,2	5,0	3,7	5,2	3,4	2,2	1,3	2,1	1,4	2,1	1,5
Diplôme universitaire	7,1	3,4	5,9	4,9	6,2	4,3	3,7	2,8	3,8	2,7	3,8	2,8
Langue parlée à la maison												
Autre que l'anglais/le français	2,3	2,5	2,3	2,5	2,4	2,3	2,0	1,5	2,2	1,3	2,1	1,4
Anglais	5,0	4,3	5,3	3,9	5,5	3,6	2,5	1,6	2,4	1,8	2,4	1,9
Français	7,0	12,8	11,6	7,9	11,6	7,9	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Appartenance à une minorité visible												
Minorité visible	2,7	2,1	2,5	2,3	2,6	2,1	2,9	2,5	3,4	2,0	3,3	2,1
N'appartenant pas à une minorité visible	4,9	4,7	5,4	4,1	5,6	3,8	1,9	1,0	1,7	1,4	1,7	1,4
Montréal												
Total	7,1	2,1	4,8	5,6	5,3	4,4	0,3	0,4	0,4	0,3	0,4	0,3
Niveau de scolarité												
< Niveau secondaire	4,2	1,3	2,9	3,5	3,0	2,9	0,2	0,3	0,3	0,2	0,3	0,2
Diplôme d'études secondaires	5,0	1,3	3,2	4,3	3,6	3,2	0,2	0,4	0,4	0,2	0,4	0,2
Études postsecondaires partielles	8,7	1,6	5,3	6,5	6,3	4,8	0,3	0,3	0,4	0,2	0,4	0,2
Diplôme universitaire	10,6	5,0	8,1	8,8	8,8	7,3	0,7	0,5	0,7	0,5	0,8	0,4
Langue parlée à la maison												
Autre que l'anglais/le français	4,7	1,6	3,2	4,1	3,4	3,3	0,3	0,5	0,5	0,3	0,5	0,3
Anglais	13,9	3,3	8,6	10,7	10,5	7,9	0,2	0,1	0,2	0,2	0,2	0,1
Français	2,7	1,4	2,7	1,9	2,2	2,0	5,4	8,5	7,4	6,2	7,0	6,6
Appartenance à une minorité visible												
Minorité visible	6,1	2,8	4,7	5,3	4,7	4,6	0,4	0,4	0,5	0,3	0,5	0,3
N'appartenant pas à une minorité visible	7,6	1,8	4,8	5,8	5,6	4,3	0,3	0,4	0,4	0,3	0,4	0,3
Vancouver												
Total	5,3	5,4	5,0	5,5	5,3	5,2	0,8	0,7	1,0	0,6	0,9	0,6
Niveau de scolarité												
< Niveau secondaire	4,5	5,2	4,1	5,4	4,5	5,0	0,5	0,6	0,6	0,5	0,6	0,5
Diplôme d'études secondaires	4,3	4,9	3,7	5,2	4,2	4,7	0,7	0,5	0,8	0,5	0,8	0,4
Études postsecondaires partielles	5,2	5,2	5,0	5,2	5,3	5,0	1,0	0,7	1,1	0,6	1,1	0,6
Diplôme universitaire	7,4	6,2	7,0	6,3	7,3	6,1	1,2	1,1	1,3	1,0	1,3	0,9
Langue parlée à la maison												
Autre que l'anglais/le français	4,0	4,2	3,5	4,5	3,9	4,2	0,8	0,7	1,0	0,6	0,9	0,6
Anglais	6,0	6,0	5,8	6,0	6,1	5,7	0,9	0,8	1,0	0,7	1,0	0,7
Français	12,9	11,0	10,7	13,1	12,1	11,7	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Appartenance à une minorité visible												
Minorité visible	3,3	3,0	2,7	3,3	3,1	3,1	1,0	0,9	1,1	0,8	1,1	0,7
N'appartenant pas à une minorité visible	7,2	7,5	7,0	7,5	7,5	7,1	0,8	0,6	0,9	0,6	0,9	0,6

Source : Données estimées à partir des modèles de régression des annexes 4 à 6

Bibliographie

Bartel, Ann P. 1989. "Where do the new U.S. immigrants live?" *Journal of Labor Economics* 7(4): 371-391.

Beaujot, Roderic. 2003. "Effect of immigration on demographic structure." Dans Charles Beach et coll. (réds.), *Canadian Immigration Policy for the 21st Century.* Kingston : McGill-Queen's University Press, pp. 49-91.

Borjas, George, Richard Freeman et Lawrence Katz. 1997. "How much do immigration and trade affect labor market outcomes?" *Brookings Papers on Economic Activity.* 1997(1) : 1-617 Washington, D.C. : Brookings Institution.

Bourne, Larry. 1999. "Migration, immigration and social sustainability: The recent Toronto experience in comparative context." Toronto : Joint Centre of Excellence for Research on Immigration and Settlement, Working Paper No 5. Centre d'excellence conjoint pour la recherche en immigration et en intégration Document du travail, n° 5.

Bourne, Larry. 2000. "Convergence or divergence? Migration and immigration in the Canadian urban system." Dans Ioan Ianos, Denise Pumain and Jean Bernard Racine (réds.), *Integrated Urban Systems and Sustainability of Urban Life.* Bucuresti : Editura Technica.

Butcher, Kristin et David Card. 1991. "Immigration and wages: Evidence from the 1980s." *American Economic Review,* 81(2) : 292-296.

Card, David et John DiNardo. 2000. "Do immigrant inflows lead to native outflows?" *American Economic Association (AEA) Papers and Proceedings,* 90(2) : 360-367.

Card, David. 2001. "Immigration inflows, native outflows, and the local labour market impacts of higher immigration." *Journal of Labor Economics,* 19(1) : 22-64.

Champion, A. G. 1994. "International migration and demographic change in the developed world." *Urban Studies,* 31(4/5) : 653-677.

Citoyenneté et Immigration Canada. 2000. *Les déplacements interprovinciaux des immigrants au Canada : Migration : Combien de temps après l'arrivée.* N° MP22-18/4-2000F au catalogue. Ottawa : Ministre de Travaux publics et Services gouvernementaux Canada.

Citoyenneté et Immigration Canada. 2001. *Vers une répartition géographique mieux équilibrée des immigrants.* N° CI51-109/4-2002F au catalogue. Ottawa : Ministre de Travaux publics et Services gouvernementaux Canada.

Edmonston, Barry. 2002. "Interprovincial migration of Canadian immigrants." Vancouver Centre of Excellence, Research on Immigration and Integration in the Metropolis, Série de documents de recherche : n° 02-10.

Ellis, Mark et Richard Wright. 1998. The "Balkanization metaphor in the analysis of U.S. immigration." *Annals of the Association of American Geographers,* 88(4) : 688-698.

Filer, Randall 1992. "The effect of immigrant arrivals on migratory patterns of native workers. Dans George Borjas et Richard Freeman (réds.), *Immigration and the Workforce: Economic Consequences for the United States and Source Areas.* Chicago : The University of Chicago Press. Pp 245-269.

Frey, William. 1994. "The new white flight." *American Demographics.* April 1994.

Frey, William 1995a. "Immigration and internal migration "flight" from US metropolitan areas: towards a new demographic Balkanization." *Urban Studies,* 32(4-5) : 744-757.

Frey, William. 1995b. "Immigration and internal migration "flight": A California case study" *Population and Environment,* 16 (4) : 353-375.

Frey, William. 1996. "Immigration, domestic migration, and demographic Balkanization in America: New Evidence for the 1990s." *Population and Development Review,* 22(4) : 741-763.

Frey, William 2002a. "Three Americas: The rise significance of regions." *Journal of the American Planning Association,* 68(4) : 349-355.

Frey, William 2002b. "A history of recent urban development in the United States." Dans H. S. Geyer (réd.), *International Handbook of Urban Systems.* London : Edward Elgar Publisher. Pp 365-390.

Frey, William et Kao-Lee Liaw. 1998. "Immigrant concentrations and domestic migrant dispersal: Is movement to non metropolitan areas "white flight"." *Professional Geographer,* 50(2) : 215-232.

Frey, William et Kao-Lee Liaw. 1999. "Internal migration of foreign-born Latinos and Asians: Are they assimilating geographically." Dans Kavita Pandit et Suzanne Davies (réds.), *Migration and Restructuring in the United States: A geographic Perspective.* New York: Rowman and Littlefield. Pp 212-230.

Frey, William, Kao-Lee Liaw, Yu Xie et Marcia Carlson. 1996. "Interstate migration of the U.S. poverty population: immigration "pushes" and welfare magnet "pulls" *Population and Environment,* 17(6) : 491-536.

Harrison, Roderick. 2002. "Moving out when minorities move in". *American Demographics,* June 2002 : 23-24.

Kelly, Karen. 1995. *Collecte des données du recensement sur les personnes appartenant à des minorités visibles au Canada : perspective historique.* N° 89F0031MPF au catalogue de Statistique Canada. Ottawa Statistique Canada.

Kritz, M.M. et Gurak, D.T. (2001). "The impact of immigration on the internal migration of natives and immigrants." *Demography,* 38(1) : 133-145.

Ley, David. 2003. "Offseting immigration and domestic migration in gateway cities: Canadian and Australian reflections on an 'American Dilemma'." Vancouver Centre of Excellence Research on Immigration and Integration in the Metropolis. Serie de documents de recherche : n° 03-01.

Ley, David et Judith Tutchener 2001. "Immigration, globalisation and house prices in Canada's gateway cities." *Housing Studies,* 16(2) : 199-223.

Lin, Zhengxi 1998. "Canadiens nés à l'étranger et Canadiens de naissance : une comparaison de la mobilité interprovinciale de leur main-d'œuvre". Document de recherche n° 114 de la Direction des études analytiques. N° 11F0019MPF au catalogue de Statistique Canada. Ottawa : Statistique Canada.

Moore, Eric G. et Mark Rosenberg. 1995. "Modelling migration flows of immigrant groups in Canada." *Environment and Planning A,* 27(5) : 699-714.

Newbold, K. Bruce. 1996. "Internal migration of the foreign-born in Canada." *International Migration Review,* 30(3) : 728-747.

Nogle, June Marie. 1994. "Internal migration for recent immigrants to Canada." *International Migration Review,* 28(1) : 31-48.

Ram, Bali et Edward Shin. 1999. "Internal migration of immigrants". Dans Shiva Halli et Leo Driedger (réds,), *Immigrant Canada: Demographic, Economic and Social Challenges.* Toronto: University of Toronto Press.

Simmons, J. et L.S. Bourne. 2003. *The Canadian Urban System 1971-2001: Responses to a Changing World.* Toronto: Centre for Urban and Community Studies, University of Toronto. Document de recherche n° 200.

Statistique Canada. 2002. *Dictionnaire du recensement de 2001.* (produits de référence : Recensement de 2001). N° 92-378-XPF au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

Statistique Canada. 2003. *Portrait ethnoculturel du Canada : une mosaïque en évolution, Recensement de 2001.* N° 96F0030XIF2001008 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

The Economist. 2003. "London's comings and goings." Le 7 août, 2003.

Trovato, Frank. 1988. "The Interurban mobility of the foreign-born in Canada, 1976-81." *International Migration Review,* 22(3) : 59-86.

Walker, Robert, Mark Ellis et Richard Barff. 1992. "Linked migration systems: Immigration and internal labour flows in the United States." *Economic Geography,* 68(3) : 234-248.

White, Michael et Yoshie Imai. 1994. "The impact of U.S. immigration upon internal migration." *Population and Environment,* 15(3) : 189-209.

White, Michael et Zai Liang. 1998. "The effect of immigration on the internal migration of the native-born population, 1981-1990." *Population Research and Policy Review,* 17 : 141-166.

Wright, Richard, Mark Ellis et Michael Reibel. 1997. "The linkage between immigration and internal migration in large metropolitan areas in the United States." *Economic Geography,* 73(2) : 234-254.

DIRECTION DES ÉTUDES ANALYTIQUES
DOCUMENTS DE RECHERCHE

N° 1 *Réaction comportementale dans le contexte d'une simulation micro-analytique socio-économique* **par Lars Osberg (Avril 1986)**

N° 2 *Chômage et formation* **par Garnett Picot (1987)**

N° 3 *Des pensions aux personnes au foyer et leur répartition sur la durée du cycle de vie* **par Michael C. Wolfson (Août 1987)**

N° 4 *La modélisation des profils d'emploi des Canadiens au cours de leur existence* **par Garnett Picot (Hiver 1986)**

N° 5 *Perte d'un emploi et adaptation au marché du travail dans l'économie canadienne* **par Garnett Picot et Ted Wannell (1987)**

N° 6 *Système de statistiques relatives à la santé : Proposition d'un nouveau cadre théorique visant l'intégration de données relatives à la santé* **par Michael C. Wolfson (Mars 1990)**

N° 7 *Projet-pilote de raccordement micro-macro pour le secteur des ménages au Canada* **par Hans J. Adler et Michael Wolfson (Août 1987)**

N° 8 *Notes sur les groupements de sociétés et l'impôt sur le revenu au Canada* **par Michael C. Wolfson (Octobre 1987)**

N° 9 *L'expansion de la classe moyenne : Données canadiennes sur le débat sur la déqualification* **par John Myles (Automne 1987)**

N° 10 *La montée des conglomérats* **par Jorge Niosi (1987)**

N° 11 *Analyse énergétique du commerce extérieur canadien : 1971 et 1976* **par K.E. Hamilton (1988)**

N° 12 *Taux nets et bruts de concentration des terres* **par Ray D. Bollman et Philip Ehrensaft (1988)**

N° 13 *Tables de mortalité en l'absence d'une cause pour le Canada (1921 à 1981) : Une méthode d'analyse de la transition épidémiologique* **par Dhruva Nagnur et Michael Nagrodski (Novembre 1987)**

N° 14 *Distribution de la fréquence d'occurrence des sous-séquences de nucléotides, d'après leur capacité de chevauchement* **par Jane F. Gentleman et Ronald C. Mullin (1988)**

N° 15 *L'immigration et le caractère ethnolinguistique du Canada et du Québec* **par Réjean Lachapelle (1988)**

N° 16 *Intégration de la ferme au marché extérieur et travail hors ferme des membres des ménages agricoles* **par Ray D. Bollman et Pamela Smith (1988)**

N° 17 *Les salaires et les emplois au cours des années 1980 : Évolution des salaires des jeunes et déclin de la classe moyenne* **par J. Myles, G. Picot et T. Wannell (Juillet 1988)**

N° 18 *Profil des exploitants agricoles dotés d'un ordinateur* **par Ray D. Bollman (Septembre 1988)**

N° 19 *Répartitions des risques de mortalité : Une analyse de tables de mortalité* **par Geoff Rowe (Juillet 1988)**

N° 20 *La classification par industrie dans le recensement canadien des manufactures : Vérification automatisée à l'aide des données sur les produits* **par John S. Crysdale (Janvier 1989)**

N° 21 *Consommation, revenus et retraite* **par A.L. Robb et J.B. Burbridge (1989)**

N° 22 *Le renouvellement des emplois dans le secteur manufacturier au Canada* ***par John R. Baldwin et Paul K. Gorecki (Été 1989)***

N° 23 *La dynamique des marchés concurrentiels* ***par John R. Baldwin et Paul K. Gorecki (1990)***

- A. *Entrée et sortie d'entreprises dans le secteur manufacturier au Canada*
- B. *Mobilité à l'intérieur des branches d'activité dans le secteur manufacturier au Canada*
- C. *Mesure de l'entrée et de la sortie dans le secteur manufacturier au Canada : Méthodologie*
- D. *Effet de la libre concurrence sur la productivité : Rôle de la rotation des entreprises et des usines*
- E. *Les fusions et le processus concurrentiel*
- F. *n/a*
- G. *Les statistiques de concentration comme prédicteurs du degré de concurrence*
- H. *Le rapport entre la mobilité et la concentration dans le secteur manufacturier au Canada*

N° 24 *Améliorations apportées au SAS de l'ordinateur central en vue de faciliter l'analyse exploratoire des données* ***par Richard Johnson, Jane F. Gentleman et Monica Tomiak (1989)***

N° 25 *Aspects de l'évolution du marché du travail au Canada : Mutations intersectorielles et roulement de la main-d'oeuvre* ***par John R. Baldwin et Paul K. Gorecki (1989)***

N° 26 *L'écart persistant : Étude de la différence dans les gains des hommes et des femmes qui ont récemment reçu un diplôme d'études postsecondaires* ***par Ted Wannell (1989)***

N° 27 *Estimation des pertes de sol sur les terres agricoles à partir des données du recensement de l'agriculture sur les superficies cultivées* ***par Douglas F. Trant (1989)***

N° 28 *Les bons et les mauvais emplois et le déclin de la classe moyenne : 1967-1986* ***par Garnett Picot, John Myles et Ted Wannell (1990)***

N° 29 *Données longitudinales sur la carrière relatives à certaines cohortes de fonctionnaires, 1978-1987* ***par Garnett Picot et Ted Wannell (1990)***

N° 30 *L'incidence des revenus sur la mortalité sur une période de vingt-cinq ans* ***par Michael Wolfson, Geoff Rowe, Jane F. Gentleman et Monica Tomiak (1990)***

N° 31 *Réaction des entreprises à l'incertitude des prix : La stabilisation tripartite et l'industrie des bovins dans l'ouest du Canada* ***par Theodore M. Horbulyk (1990)***

N° 32 *Méthodes de lissage pour microdonnées longitudinales simulées* ***par Jane F. Gentleman, Dale Robertson et Monica Tomiak (1990)***

N° 33 *Tendances des investissements directs canadiens à l'étranger* ***par Paul K. Gorecki (1990)***

N° 34 *POHEM - une approche inédite pour l'estimation de l'espérance de vie corrigée en fonction de l'état de santé* ***par Michael C. Wolfson (1991)***

N° 35 *Emploi et taille des entreprises au Canada : Les petites entreprises offrent-elles des salaires inférieurs?* ***par René Morissette (1991)***

N° 36 *Distinguer les caractéristiques des acquisitions étrangères en haute technologie dans le secteur manufacturier canadien* ***par John R. Baldwin et Paul K. Gorecki (1991)***

N° 37 *Efficience des branches d'activité et roulement des établissements dans le secteur canadien de la fabrication* ***par John R. Baldwin (1991)***

N° 38 *Le vieillissement de la génération du baby boom : Effets sur le secteur public du Canada* ***par Brian B. Murphy et Michael C. Wolfson (1991)***

N° 39 *Tendances dans la répartition de l'emploi selon la taille des employeurs : Données canadiennes récentes* ***par Ted Wannell (1991)***

N° 40 *Les petites collectivités du Canada atlantique : Structure industrielle et caractéristiques du marché du travail au début des années 80* ***par Garnett Picot et John Heath (1991)***

N° 41 *La répartition des impôts et des transferts fédéraux et provinciaux dans le Canada rural* ***par Brian B. Murphy (1991)***

N° 42 *Les multinationales étrangères et les fusions au Canada* ***par John Baldwin et Richard Caves (1992)***

N° 43 *Recours répétés à l'assurance-chômage* ***par Miles Corak (1992)***

N° 44 *POHEM -- Un cadre permettant d'expliquer et de modéliser la santé de populations humaines* ***par Michael C. Wolfson (1992)***

N° 45 *Analyse de modèle de l'espérance de vie en santé de la population : Une approche fondée sur la microsimulation* ***par Michael C. Wolfson et Kenneth G. Manton (1992)***

N° 46 *Revenus de carrière et décès : Une analyse longitudinale de la population âgée masculine du Canada* ***par Michael C. Wolfson, Geoff Rowe, Jane Gentleman et Monica Tomiak (1992)***

N° 47 *Tendances longitudinales dans la durée des recours à l'assurance-chômage au Canada* ***par Miles Corak (1992)***

N° 48 *La dynamique du mouvement des entreprises et le processus concurrentiel* ***par John Baldwin (1992)***

N° 49 *Élaboration de données-panel longitudinales à partir de registres des entreprises : Observations du Canada* ***par John Baldwin, Richard Dupuy et William Penner (1992)***

N° 50 *Le calcul de l'espérance de vie ajustée sur la santé pour une province canadienne à l'aide d'une fonction d'utilité multiattribut : Un premier essai* ***par J.-M. Berthelot, R. Roberge et M. C. Wolfson (1992)***

N° 51 *Mesure de la robustesse des barrières à l'entrée* ***par J. R. Baldwin et M. Rafiquzzaman (1993)***

N° 52 *Les multinationales au Canada : Caractéristiques et facteurs déterminants* ***par Paul K. Gorecki (1992)***

N° 53 *La persistance du chômage : Dans quelle mesure l'attribuer aux prestations d'assurance-chômage de prolongation fondée sur le taux de chômage régional* ***par Miles Corak et Stephen Jones (1993)***

N° 54 *Variations cycliques de la durée des périodes de chômage* ***par Miles Corak (1992)***

N° 55 *Licenciements et travailleurs déplacés : Variations cycliques, secteurs les plus touchés et expériences après le licenciement* ***par Garnett Picot et Wendy Pyper (1993)***

N° 56 *La durée du chômage en période d'expansion et de récession* ***par Miles Corak (1993)***

N° 57 *Obtenir un emploi en 1989-1990 au Canada* ***par René Morissette (1993)***

N° 58 *L'appariement de données échantillonnales et administratives en vue d'étudier les déterminants de la santé* ***par P. David, J.-M. Berthelot et C. Mustard (1993)***

N° 59 *Maintenir la comparabilité dans le temps des classifications par industrie* ***par John S. Crysdale (1993)***

N° 60 *L'inégalité des gains au Canada : Le point sur la situation* ***par R. Morissette, J. Myles et G. Picot (Juin 1994)***

N° 61 *Changement structurel dans le secteur canadien de la fabrication (1970-1990)* ***par J. Baldwin et M. Rafiquzzaman (Juillet 1994)***

N° 62 *Effets dissuasifs de l'assurance-chômage sur le marché du travail canadien : Un survol* **par M. Corak (Janvier 1994)**

N° 63 *Expériences récentes des jeunes sur le marché du travail au Canada* **par Gordon Betcherman et René Morissette (Juillet 1994)**

N° 64 *Comparaison de la création et de la disparition d'emplois au Canada et aux États-Unis* **parJohn Baldwin, Timothy Dunne et John Haltiwanger (Juillet 1994)**

N° 65 *Heures de travail hebdomadaire au Canada : Le point sur la situation* **par René Morissette et Deborah Sunter (Juin 1994)**

N° 66 *Mesures d'inégalité divergentes -- Théorie, résultats empiriques et recommandations* **par Michael C. Wolfson (Mai 1995)**

N° 67 *XEcon: Un modèle évolutif expérimental de croissance économique* **par Michael C. Wolfson (Juin 1995)**

N° 68 *L'écart entre les gains des hommes et ceux des femmes ayant récemment obtenu un diplôme d'études postsecondaires, 984-92* **par Ted Wannell et Nathalie Caron (Novembre 1994)**

N° 69 *Regard sur les groupes d'équité en matière d'emploi chez ceux ayant récemment obtenu un diplôme d'études postsecondaires : minorités visibles, peuples autochtones et personnes limitées dans leurs activités quotidiennes* **par Ted Wannell et Nathalie Caron (Novembre 1994)**

N° 70 *Les créations d'emplois par les petits producteurs du secteur manufacturier canadien* **par John Baldwin et Garnett Picot (Novembre 1994)**

N° 71 *La part des nouveaux emplois créés au Canada par les petites entreprises est-elle disproportionnée? Réévaluation des faits* **par G. Picot, J. Baldwin et R. Dupuy (Novembre 1994)**

N° 72 *Adaptation par sélection et adaptation évolutive : Apprentissage et performance après l'entrée* **par J. Baldwin et M. Rafiquzzaman (Mai 1995)**

N° 73 *Stratégie des entreprises innovatrices et non innovatrices au Canada* **par J. Baldwin et J. Johnson (Février 1995)**

N° 74 *Développement du capital humain et innovation : La formation dans les petites et moyennes entreprises* **par J. Baldwin et J. Johnson (Mars 1995)**

N° 75 *Utilisation des technologies et transformation industrielle : Perspectives empiriques* **par John Baldwin, Brent Diverty et David Sabourin (Août 1995)**

N° 76 *L'innovation : La clé de la réussite des petites entreprises* **par John R. Baldwin (Février 1995)**

N° 77 *Le chaînon manquant -- Données sur l'élément demande des marchés du travail* **par Lars Osberg (Avril 1995)**

N° 78 *Restructuration du secteur manufacturier canadien 1970 à 1990 : Renouvellement de l'emploi selon le secteur industriel et la région* **par J. Baldwin et M. Rafiquzzaman (Juillet 1995)**

N° 79 *Capital humain et emploi du temps* **par Frank Jones (Juin 1995)**

N° 80 *Pourquoi l'inégalité des gains hebdomadaires a-t-elle augmenté au Canada?* **par René Morissette (Juillet 1995)**

N° 81 *Statistiques socio-économiques et politique publique : Nouveau rôle pour les modèles de Microsimulation* **par Michael C. Wolfson (Juillet 1995)**

N° 82 *Transferts sociaux, variations dans la structure familiale et faible revenu chez les enfants* **par Garnett Picot et John Myles (Septembre 1995)**

N° 83 *Mesures alternatives de la durée moyenne du chômage* **par Miles Corak et Andrew Heisz (Octobre 1995)**

N° 84 *Guide de l'utilisateur la durée du chômage* **par Miles Corak et Andrew Heisz (Décembre 1995)**

N° 85 *Utilisation des technologies de pointe dans les établissements de fabrication* **par John R. Baldwin et Brent Diverty (Novembre 1995)**

N° 86 *L'utilisation de la technologie, la formation et les connaissances spécifiques dans les établissements de fabrication* **par John R. Baldwin, Tara Gray et Joanne Johnson (Décembre 1995)**

N° 87 *Croissance de la productivité, transfert de parts de marché et restructuration dans le secteur canadien de la fabrication* **par John R. Baldwin (Novembre 1995)**

N° 88 *Les petits producteurs ont-ils été le moteur de la croissance du secteur manufacturier canadien au cours des années 1980?* **par John R. Baldwin (Octobre 1996)**

N° 89 *Mobilité intergénérationnelle du revenu des hommes au Canada* **par Miles Corak et Andrew Heisz (Janvier 1996)**

N° 90 *L'évolution des cotisations sociales au Canada: 1961 – 1993* **par Zhengxi Lin, Garnett Picot et Charles Beach (Février 1996)**

N° 91 *Le projet d'appariement du Recensement et des fichiers de soins de santé du Manitoba : Composante des ménages privés* **par Christian Houle, Jean-Marie Berthelot, Pierre David,Cam Mustard, L. Roos et M.C. Wolfson (Mars 1996)**

N° 92 *Avantages salariaux d'origine technologique dans les établissements canadiens de fabrication pendant les années 1980* **par John R. Baldwin, Tara Gray et Joanne Johnson (Janvier 1997)**

N° 93 *Création d'emplois selon la taille des entreprises : Concentration et persistance des gains et pertes d'emplois dans les entreprises canadiennes* **par Garnett Picot et Richard Dupuy (Avril 1996)**

N° 94 *Aspects longitudinaux de l'inégalité des revenus au Canada* **par René Morissette et Charles Bérubé (Juillet 1996)**

N° 95 *Évolution de la durée et de la stabilité de l'emploi au Canada* **par Andrew Heisz (Novembre 1996)**

N° 96 *Les Canadiens sont-ils plus susceptibles de perdre leur emploi au cours des années 1990?* **par Garnett Picot, Zhengxi Lin (Août 1997)**

N° 97 *L'effectif et l'afflux de chômeurs* **par Michael Baker, Miles Corak et Andrew Heisz (Septembre 1996)**

N° 98 *L'incidence de la technologie et du commerce sur les écarts salariaux entre les travailleurs de la production et la main-d'oeuvre indirecte dans le secteur manufacturier canadien* **par John R. Baldwin et Mohammed Rafiquzzaman (Mai 1998)**

N° 99 *Utilisation de POHEM pour l'estimation des coûts médicaux directs associés à la pratique actuelle du traitement du cancer du poumon ainsi que pour l'évaluation économique de nouveaux traitements* **par C. Houle, B.W. Will, J.-M. Berthelot et W.K. Evans (Mai 1997)**

N° 100 *Une enquête expérimentale canadienne visant à établir le lien entre les pratiques au lieu de travail et la condition des employés : Raisons de sa nécessité et description de son fonctionnement* **par Garnett Picot, Ted Wannell (Mai 1997)**

N° 101 *L'activité innovatrice dans les établissements canadiens de transformation des aliments : L'importance des pratiques d'ingénierie,* ***par John Baldwin et David Sabourin (Novembre 1999)***

N° 102 *Différences dans les stratégies et le rendement de divers types d'innovateurs* ***par John R. Baldwin et Joanne Johnson (Décembre 1997)***

N° 103 *Les mises à pied permanentes au Canada : Vue d'ensemble et analyse longitudinale* ***par Garnett Picot, Zhengxi Lin et Wendy Pyper (Septembre 1997)***

N° 104 *Travailler plus? Travailler moins? Que préfèrent les travailleurs canadiens?* ***par Marie Drolet et René Morissette (Mai 1997)***

N° 105 *Croissance de l'utilisation des technologies de pointe dans le secteur canadien de la fabrication durant les années 90* ***par John Baldwin, Ed Rama et David Sabourin (Le 14 décembre 1999)***

N° 106 *Mouvements de la main-d'œuvre et adaptation au marché du travail en Ontario de 1978 à 1993* ***par Zhengxi Lin et Wendy Pyper (Octobre 1997)***

N° 107 *Importance de la recherche et du développement sur l'aptitude à innover des petites et des grandes entreprises manufacturières canadiennes* ***par John R. Baldwin (Septembre 1997)***

N° 108 *Concurrence internationale et performance industrielle : allocation optimale, production optimale et turbulence* ***par John R. Baldwin et Richard E. Caves (Octobre 1997)***

N° 109 *Les dimensions de l'inégalité salariale chez les Autochtones* ***par Rachel Bernier (Décembre 1997)***

N° 110 *Existe-t-il des liens entre la performance économique, les paiements de transfert, l'inégalité et le faible revenu?* ***par Myles Zyblock et Zhengxi Lin (Décembre 1997)***

N° 111 *L'effet de levier financier des entreprises : Une comparaison entre le Canada et les É.-U., 1961-1996* ***par Myles Zyblock (Décembre 1997)***

N° 112 *Explication du relèvement de la prime liée à l'âge* ***par Constantine Kapsalis (Juillet, 1998)***

N° 113 *Mobilité intergénérationnelle des gains et du revenu des hommes au Canada : Étude basée sur les données longitudinales de l'impôt sur le revenu* ***par Miles Corak et Andrew Heisz (Septembre, 1998)***

N° 114 *Canadiens nés à l'étranger et Canadiens de naissance : une comparaison de la mobilité interprovinciale de leur main- d'œuvre* ***par Zhengxi Lin (Septembre 1998)***

N° 115 *Modes de vie et surpeuplement des logements : la situation des immigrants âgés au Canada, 1991* ***par K.G. Basavarajappa (Septembre 1998)***

N° 116 *Le point sur l'inégalité des gains et sur la rémunération des jeunes durant les années 90?,* ***par Garnett Picot (Juillet 1998)***

N° 117 *Les facteurs déterminants des retards en matière d'adoption des technologies de fabrication de pointe* ***par John R. Baldwin et Mohammed Rafiquzzaman (Août 1998)***

N° 118 *La productivité du travail dans les établissements de fabrication au Canada sous contrôle canadien et étranger* ***par John R. Baldwin et Naginder Dhaliwal (Mars 2000)***

N° 119 *L'adoption de la technologie au Canada et aux États-Unis* ***par John R. Baldwin et David Sabourin (Août 1998)***

N° 120 *Existe-t-il des secteurs d'activité de haute technologie ou seulement des entreprises de haute technologie?Étude basée sur les nouvelles entreprises axées sur la technologie* ***par John R. Baldwin et Guy Gellatly (Décembre 1998)***

N° 121 Un portrait des entrées et des sorties ***par John Baldwin (Juin 1999)***

N° 122 Les déterminants des activités d'innovation dans les entreprises de fabrication canadiennes : le rôle des droits de propriété intellectuelle ***par John R. Baldwin, David Sabourin et Petr Hanel (Mars 2000)***

N° 123 L'innovation et la formation dans les nouvelles entreprises ***(John Baldwin)***

N° 124 Une nouvelle perspective des tendances de l'inégalité des revenus au Canada et aux États-Unis ***par Michael C. Wolfson et Brian Murphy (Août 1998 et Octobre 1999)***

N° 125 L'assurance-emploi au Canada : Tendances récentes et réorientations ***par Zhengxi Lin (Septembre 1998)***

N° 126 Les ordinateurs, les télécopieurs et les salaires au Canada : Qu'est-ce qui compte vraiment? ***par René Morissette et Marie Drolet (Octobre 1998)***

N° 127 Comprendre le processus d'innovation : l'innovation dans les industries de services dynamiques ***par Guy Gellatly et Valerie Peters (Décembre 1999)***

N° 128 Données canadiennes récentes sur la qualité des emplois selon la taille des entreprises ***par Marie Drolet et René Morissette (Novembre 1998)***

N° 129 Distribution, inégalité et concentration des revenus chez les immigrants âgés au Canada, 1990 ***par K.G. Basavarajappa (Avril 1999)***

N° 130 Dynamique et inégalité des revenus chez les hommes au Canada, 1976-1992 : Analyse fondée sur des dossiers fiscaux longitudinaux ***par Michael Baker et Gary Solon (Février 1999)***

N° 131 L'incidence de la scolarité et l'écart salarial grandissant entre les jeunes travailleurs et les travailleurs âgés ***par C. Kapsalis, R. Morissette et G. Picot (Mars 1999)***

N° 132 Qu'est-ce qui explique les mouvements des enfants vers la situation de faible revenu et hors de celle-ci, les changements de situation sur le marché du travail ou le mariage et le divorce? ***par G. Picot, M. Zyblock et W. Pyper (Mars 1999)***

N° 133 L'accroissement de l'emploi autonome en période de chômage élevé : Analyse empirique des faits récents survenus au Canada ***par Zhengxi Lin, Janice Yates et Garnett Picot (Mars 1999)***

N° 134 Dynamique de la création et de la disparition d'emplois autonomes au Canada ***par Zhengxi Lin, Garnett Picot et Janice Yates (Mars 1999)***

N° 135 Décès et divorce : les conséquences à long terme de la perte parentale chez les adolescents ***par Miles Corak (Juin 9 1999)***

N° 136 Annuler

N° 137 Innovation, formation et réussite ***par John Baldwin (Octobre 1999)***

N° 138 L'évolution de la protection offerte par les pensions aux travailleurs jeunes et plus âgés au Canada ***par René Morissette et Marie Drolet (Décembre 1999)***

N° 139 La concurrence des importations et la puissance sur le marché : le cas du Canada ***par Aileen J. Thompson (avril 2000)***

N° 140 Taux de féminité des professions et salaires : pourquoi le Canada diffère-t-il des États-Unis? ***par Michael Baker et Nicole Fortin (Juillet, 2000)***

N° 141 *Passage des études au travail chez les diplômés des universités canadiennes : durée de recherche d'un premier emploi, 1982-1990,* ***Julian Betts, Christopher Ferrall et Ross Finnie (Décembre 2000)***

No 142 *Qui sont les migrants? Analyse de la migration interprovinciale au Canada fondée sur un modèle logit par panel,* ***par Ross Finnie (Août 2000)***

N° 143 *Différences de profils entre innovateurs et non-innovateurs : Les petits établissements du secteur des services aux entreprises* ***par Guy Gellatly (Décembre 1999)***

N° 144 *Transferts sociaux, gains et intensité des faibles revenus dans les familles canadiennes avec des enfants, 1981 à 1996: Mise en évidence des progrès récents de la mesure des faibles revenus* ***par John Myles et Garnett Picot (Mars 2000)***

N° 145 *Dans quelle mesure le chômage au Canada est-il structurel ?* ***par Lars Osberg et Zhengxi Lin (Octobre 2000)***

N° 146 *Dans quelle mesure les Canadiens sont-ils exposés au faible revenu ?* ***par René Morissette et Marie Drolet (Mars 2000)***

N° 147 *La maturation du système de revenu de retraite du Canada : Niveaux de revenu, inégalité des revenus et faibles revenus chez les gens âgés* ***par John Myles (Le 6 mars 2000)***

N° 148 *Le marché du travail des années 1990* ***par Garnett Picot et Andrew Heisz (Avril 2000)***

N° 149 *Réexamen des charges sociales au Canada : structure, paramètres législatifs et tendances récentes* ***par Zhengxi Lin (Août 2001)***

N° 150 *Analyse empirique des tendances sur le plan de la diversification des sociétés au Canada* ***par John R. Baldwin, Desmond Beckstead, Guy Gellatly et Alice Peters (Juin 2000)***

N° 151 *Les multinationales et le processus d'innovation au Canada* ***par John R. Baldwin et Petr Hanel (Juin 2000)***

N° 152 *Les jeunes ruraux : Rester, quitter, revenir* ***par Richard Dupuy, Francine Mayer et René Morissette (Le 5 septembre, 2000)***

N° 153 *Taux d'emploi et participation à la vie active des Canadiennes vivant en milieu rural,* ***par Euan Phimister, Esperanza Vera-Toscano, Alfons Weersink (Janvier 2001)***

N° 154 *La formation comme stratégie en matière de ressources humaines : La réaction aux pénuries de personnel et au changement technologique,* ***par John R. Baldwin et Valerie Peters (Avril, 2001)***

N° 155 *Durée d'occupation des emplois, mobilité des travailleurs et marché du travail des jeunes dans les années 1990* ***par G. Picot, A. Heisz et A. Nakamura (Mars 2001)***

N° 156 *Incidence du commerce international sur les salaires des Canadiens,* ***par Omar Zakhilwal (Janvier 2000)***

N° 157 *L'écart persistant : Nouvelle évidence empirique concernant l'écart salarial entre les hommes et les femmes au Canada,* ***par Marie Drolet (Janvier 2001)***

N° 158 *À la recherche des contraintes intergénérationnelles d'emprunt chez les hommes canadiens : tests de régression par quantile et de régression des moindres carrés pour les contraintes impératives d'emprunt,* ***par Nathan D. Grawe (Janvier 2001)***

N° 159 *Influences intergénérationnelles sur la percpetion de prestations d'assurance-chômage au Canada et en Suède,* ***par Miles Corak, Bjorn Gustafsson et Torun Österberg (Janvier 2001)***

N° 160 *Inégalités entre les quartiers des villes canadiennes,* ***par J. Myles, G. Picot et W. Pyper (le 13 décembre 2000)***

N° 161 Annulé

N° 162 *Évolution de la stabilité d'emploi au Canada : tendances et comparaisons avec les résultats américains,* ***par Andrew Heisz et Mark Walsh (16 octobre 2002)***

N° 163 *L'incidence de la mobilité interprovinciale sur les gains des particuliers : estimations de modèles par panel pour le Canada,* ***par Ross Finnie (Octobre 2001)***

N° 164 *Résultats sur le marché du travail des diplômés récents des universités canadiennes : analyse longitudinale intercohortes,* ***par Ross Finnie (mars 2002)***

N° 165 *Innovation et connectivité : La nature des liaisons entre les marchés et les réseaux d'innovation dans les industries manufacturières au Canada,* ***par John Baldwin et Alice Peters (Mai 2001)***

N° 166 *Évaluation de la déclaration des prestations d'a.-e. et d'a.s. dans le cadre de l'EDTR,* ***par Constantine Kapsalis (Août 2001)***

N° 167 Annuler

N° 168 *Améliorer la salubrité des aliments et la productivité : Utilisation de la technologie dans le secteur de la transformation des aliments au Canada,* ***John R. Baldwin et David Sabourin (Mai 2002)***

N° 169 *Dynamique du secteur canadien de la fabrication dans les régions métropolitaines et rurales,* ***John R. Baldwin et Mark Brown avec l'aide de Tara Vinodrai (Novembre 2001)***

N° 170 *Perspectives des bacheliers de la Colombie-Britannique sur le plan des revenus,* ***Andrew Heisz (Mai 2001)***

N° 171 *Les enfants se portent-ils bien? Mobilité intergénérationnelle et bien-être de l'enfant au Canada,* ***Miles Corak (Octobre, 2001)***

N° 172 *Intensité des faibles revenus au cours des années 90 : Le rôle de la croissance économique, des revenus d'emploi et des transferts sociaux* ***G. Picot, R. Morissette, J. Myles (24 janvier 2003)***

N° 173 *Entraves à l'adoption des technologies de pointe pour les fabricants canadiens,* ***John Baldwin et Zhengxi Lin (Août 2001)***

N° 174 *Impact de l'adoption des technologies de l'information et des communications de pointe sur la performance des entreprises du secteur de la fabrication au Canada,* ***John R. Baldwin et David Sabourin (Octobre 2001)***

N° 175 *Pénuries de main-d'oeuvre qualifiée et adoption des technologies de pointe,* ***David Sabourin (Septembre 2001)***

N° 176 *Quelles entreprises ont des taux de vacance élevés au Canada ?* ***René Morissette, Xueline Zhang (le 25 octobre 2001)***

N° 177 *Un conte de trois villes : La dynamique du secteur de la fabrication à Toronto, à Montréal et à Vancouver de 1976 à 1997,* ***Tara Vinodrai (Novembre 2001)***

N° 178 *Le rendement scolaire des enfants d'immigrants au Canada, 1994-98,* ***Christopher Worswick (Le 14 novembre, 2001)***

N° 179 *Changements observés au niveau de la diversification des entreprises du secteur canadien de la fabrication (de 1973 à 1997) : Vers la spécialisation,* ***John R. Baldwin, Desmond Beckstead et Richard Caves (Février 2002)***

N° 180 *Différences de productivité entre les provinces,* ***John R. Baldwin, Jean-Pierre Maynard, David Sabourin et Danielle Zietsma (Décembre 2001)***

N° 181 *Qui a raison des parents ou des enfants? Évaluation de l'accord des parents et des enfants dans l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes,* ***Lori Curtis, Martin Dooley et Shelley Phipps*** *(23 octobre 2002)*

N° 182 *Effets des critères de sélection et des possibilités économiques sur les caractéristiques des immigrants,* ***par Abdurrahman Aydemir*** *(23octobre 2002)*

N° 183 *Monter sa propre entreprise : le travail indépendant chez les diplômés des collèges et universités canadiens,* ***Ross Finnie, Christine Laporte, Maud-Catherine Rivard*** *(Mars 2002)*

N° 184 *Résultats sur le plan de la répartition au Canada dans les années 90,* ***Andrew Heisz, Andrew Jackson, Garnett Picot*** ***(Février 2002)***

N° 185 *Les quartiers influencent-ils la réussite à long terme sur le marché du travail? Comparaison des adultes qui ont grandi dans des ensembles de logements publics différents,* ***Philip Oreopoulos*** ***(Juin 2002)***

N°. 186 *Mariage, maternité et rémunération : Le choix du moment importe-t-il?* ***Marie Drolet*** ***(Le 1 mai 2002)***

N° 187 *L'évolution de l'inégalité de la richesse au Canada, 1984-1999,* ***René Morissette, Xuelin Zhang et Marie Drolet*** ***(Février 2002)***

N° 188 *Expérience en gestion et diversité dans une organisation qui vieillit : Une analyse de microsimulation,* ***Ted Wannell et Martin Gravel (Août 2002)***

N° 189 *L'importance de l'entrée dans le secteur canadien de la fabrication, document accompagné d'une annexe sur les questions de mesure,* ***John R. Baldwin, Desmond Beckstead et Andrée Girard*** ***(mai 2002)***

N°. 190 *Financement de l'innovation dans les nouvelles petites entreprises : Nouveaux éléments probants provenant du Canada,* ***John R. Baldwin, Valérie Gaudreault et Guy Gellatly (mai 2002)***

N°. 191 *Trop loin pour continuer? Distance par rapport à l'établissement et inscription à l'université,* ***Marc Frenette*** ***(24 juin 2002)***

N°. 192 *La vie après l'aide sociale : Le bien-être économique des personnes qui ont cessé de toucher de l'aide sociale au Canada dans les années 90,* ***Marc Frenette, Garnett Picot*** *(26 mars 2003)*

N°. 193 *Roulement des usines et croissance de la productivité dans le secteur canadien de la fabrication,* ***John Baldwin, Wulong Gu*** ***(02 avril 2003)***

N°. 194 *Progression de la rémunération des travailleurs peu qualifiés au Canada d'après L'EDTR (1993-1998)* ***Xuelin Zhang*** ***(06 décembrei 2002)***

N°. 195 *La détérioration des gains de immigrants s'étend-elle aux immigrants qui travaillent de façon autonome?* ***John R. Baldwin, Desmond Beckstead et Andrée Girard*** ***(mai 2002)***

N°. 196 *Minorités, capacités cognitives et revenus des Canadiens,* ***Ross Finnie et Ronald Meng*** ***(24 janvier 2003)***

N°. 197 *Le niveau de richesse des familles d'immigrants au Canada,* ***Xuelin Zhang*** ***(17 novembre 2003)***

N°. 198 *La hausse du taux de faible revenu chez les immigrants au Canada,* ***Garnett Picot et Feng Hou (19 juin 2003)***

N°. 199 *Nouvelles pratiques de travail et taux de démissions : problèmes méthodologiques et données empiriques pour le Canada,* ***par René Morissette et Julio Miguel Rosa*** ***(le 17 mars 2003)***

N°. 200 *Les effets de cohorte sur les gains annuels selon le domaine d'études des diplômés universitaires de la Colombie-Britannique,* ***par Andrew Heisz (26 septembre 2003)***

No.201 *Accès au college et à l'université: Est-ce-que la distance importe?,* ***par Marc Frenette*** ***(Juin 2003)***

No.202 Comprendre l'échec : Mortalité organisationnelle et approche fondée sur les ressources, ***S.Thornhill et R.Amit (08 août 2003)***

No.203 Les effets des cycles économiques sur l'assimilation des immigrants sur le marché du travail ***par Abdurrahman Aydemir (31 juillet 2003)***

No.204 Enclaves de minorities visibles dans les quartiers et resultants sur le marché du travail des immigrants, ***par Garnett Picot et Feng Hou (9 juillet 2003)***

No.205 L'évolution des obstacles aux échanges et les entreprises canadiennes : survie et disparition après l'Accord de libre-échange entre le Canada et les Etats-Unis, ***par Jen Baggs (28 avril 2004)***

No.206 Établissement réussi et ségrégation résidentielle parmi les minorités visibles de Toronto, ***par John Myles et Feng Hou (30 juillet 2003)***

No.207 Biais lié au cycle de vie dans l'estimation de la persistance intergénérationnelle des gains d'emploi, ***par Nathan Grawe (05 août 2003).***

No.208 À venir

No.209 Les heures de travail au Canada et aux Etats-Unis, ***Andrew Heisz et Sébastien LaRochelle-Côté (septembre 2003)***

No.210 Revenu Familial et Participation aux Études Postsecondaires, ***Miles Corak, Garth Lipps et John Zhao (le 1 octobre 2003)***

No.211-214 à venir

No215 Convergeront-ils un jour? Les Gains de travailleurs immigrants et de ceux nés au Canada au cours des deux dernières décennies, ***Marc Frenette et René Morissette (le 8 octobre 2003)***

No.216 Durée de la résidence dans les quartiers à faible revenue, ***Marc Frenette, Garnett Picot et Roger Sceviour (janvier 2004)***

No.217 Le ratio de levier financier des entreprises dans le secteur canadien de la fabrication : conséquences pour l'emploi et les inventaires, ***Andrew Heisz et Sébastien LaRochelle-Côté (février 2004)***

No.218 Les taux de mises à pied permanentes ont-ils augmenté au Canada? ***René Morissette (25 mars 2004)***

No.219 Croissance de l'inégalité du revenu pendant la reprise économique des années 1990 : Exploration de trois sources de données, ***Marc Frenette, David Green et Garnett Picot (9 juillet 2004)***

No.220 Déterminants de la réussite ou de l'échec des établissements canadiens sur les marchés étrangers, selon une analyse de survie, ***Jean Bosco Sabuhoro et Yvan Gervais (5 mai 2004)***

No.221 Immigration récente et formation de quartiers de minorités visibles dans les grandes villes canadiennes, ***Feng Hou (2 juillet 2004)***

No.222 Dégradation du bien-être économique des immigrants et des causes possibles, ***Garnett Picot, (15 juillet 2004)***

No. 223 Projets et attentes des Canadiens non retraités de 45 à 59 ans en matière de retraite, ***Grant Schellenberg, (29 juin 2004)***

No.224 Utilisation du transport en commun chez les immigrants, ***Andrew Heisz, Grant Schellenberg (13 mai 2004)***

No.225 Explication de la détérioration des gains au niveau d'entrée des cohortes d'immigrants au Canada : 1966-2000 ***par Abdurrahman Aydemir et Mikal Skuterud (17 mai 2004)***

No.226 *Antécédents familiaux et accès aux études postsecondaires : Que s'est-il passé pendant les années 1990?* ***par Ross Finnie, Christine Laporte et Eric Lascelles (18 août 2004)***

No.227 *Analyse longitudinale de l'évolution des gains au Canada,* ***par Charles M. Beach et Ross Finnie (20 août 2004)***

No.228 *à venir*

No.229 *Mouvements d'entrée et de sortie de la population dans les villes du Canada qui servent de portes d'entrée aux immigrants : étude comparative de Toronto, Montréal et Vancouver,* ***par Ross Finnie et Larry S Bourne (13 septembre 2004)***